



FAITS\_DIVERS\_AUVERGNE

## Des chercheurs et ingénieurs des Cézeaux ont mis au point un réseau communicant

**L'**Etna connecté en direct à Clermont

L'Etna n'a beau se trouver qu'à une heure et demie d'avion, se rendre sur le volcan le plus actif d'Europe reste une expédition pour tous les scientifiques et experts du volcanisme basés à Clermont-Ferrand. C'est dire l'importance de l'innovation créée par quatre chercheurs et ingénieurs du campus des Cézeaux.

Depuis le mois de septembre dernier, des capteurs disposés sur les pentes du géant sicilien permettent de mesurer le radon présent dans les panaches de gaz volcanique et, surtout, de transmettre les données collectées tous les quarts d'heures au serveur basé à Clermont.

« On peut suivre l'activité éruptive quasiment en temps réel », indique Laurent Royer, ingénieur instrumentiste au sein du laboratoire de physique de Clermont, l'une des têtes chercheuses qui a travaillé sur ce projet.

Le radon est un gaz radioactif qui fait partie des précurseurs potentiels d'éruptions volcaniques. « L'Etna est un volcan très surveillé et le radon

y est étudié depuis longtemps, explique Laurent Royer. Mais jusqu'ici, on le cherchait plutôt dans le sol. Le fait d'aller voir dans le panache est une vraie innovation. »

L'autre nouveauté, c'est la mise en oeuvre d'un réseau communicant de type LoRaWAN (« un peu comme le wifi mais de plus longue portée et moins consommateur en énergie »). Plus besoin de se déplacer en Sicile pour aller récupérer les données manuellement. L'ensemble est autonome et on peut déjà imaginer les applications possibles dans le monde entier et dans des domaines très divers.

« Quand nous nous sommes rendus sur le volcan, en septembre, nous avons installé deux balises radon, une station météo et un noeud LoRaWAN, détaille Laurent Royer. On voulait réaliser un test sur l'hiver. On peut le dire aujourd'hui : le réseau est fiable. On retournera sur l'Etna en juillet pour essayer d'accéder au cratère et pour installer plus de capteurs, une station météo, un pluviomètre »

Il est important de préciser que ce projet est le fruit d'un travail collec-

tif. Il a été financé par le projet I-Site CAP 20-25 (\*). À Clermont-Ferrand, le laboratoire Magmas et Volcans, le laboratoire de physique et l'observatoire de physique du globe ont partagé leurs savoir-faire avec l'Institut italien de géophysique et volcanologie.

Quant aux capteurs qui ont été installés sur l'Etna, leur conception a bénéficié de l'expérience acquise sur le projet ConneCSens (financé par le Feder et la Région) qui a permis de déployer des systèmes de captage de données sur quatre sites pilotes, dont le lac d'Aydat.

(\*) Le projet I-Site CAP 20-25 fait partie des dix-huit initiatives d'excellence reconnues au niveau national dans le cadre du programme d'investissements d'avenir. Il est porté par l'université Clermont Auvergne et un consortium de vingt partenaires.

« On peut suivre l'activité éruptive quasiment en temps réel. »

Thierry Senzier thierry.senzier@centrefrance.com ■





HAUTE\_LOIRE\_EVEIL

## Des chercheurs et ingénieurs des Cézeaux ont mis au point un réseau communicant

**L'**Etna connecté en direct à Clermont

L'Etna n'a beau se trouver qu'à une heure et demie d'avion, se rendre sur le volcan le plus actif d'Europe reste une expédition pour tous les scientifiques et experts du volcanisme basés à Clermont-Ferrand. C'est dire l'importance de l'innovation créée par quatre chercheurs et ingénieurs du campus des Cézeaux.

Depuis le mois de septembre dernier, des capteurs disposés sur les pentes du géant sicilien permettent de mesurer le radon présent dans les panaches de gaz volcanique et, surtout, de transmettre les données collectées tous les quarts d'heure au serveur basé à Clermont.

« On peut suivre l'activité éruptive quasiment en temps réel », indique Laurent Royer, ingénieur instrumentiste au sein du Laboratoire de physique de Clermont, l'une des têtes chercheuses qui a travaillé sur ce projet.

Le radon est un gaz radioactif qui fait partie des précurseurs potentiels d'éruptions volcaniques. « L'Etna est un volcan très surveillé et le radon

y est étudié depuis longtemps, explique Laurent Royer. Mais jusqu'ici, on le cherchait plutôt dans le sol. Le fait d'aller voir dans le panache est une vraie innovation. »

L'autre nouveauté, c'est la mise en oeuvre d'un réseau communicant de type LoRaWAN (« un peu comme le wifi mais de plus longue portée et moins consommateur en énergie »). Plus besoin de se déplacer en Sicile pour aller récupérer les données manuellement. L'ensemble est autonome et on peut déjà imaginer les applications possibles dans le monde entier et dans des domaines très divers.

« Le réseau est fiable »

« Quand nous nous sommes rendus sur le volcan, en septembre, nous avons installé deux balises radon, une station météo et un noeud LoRaWAN, détaille Laurent Royer. On voulait réaliser un test sur l'hiver. On peut le dire aujourd'hui : le réseau est fiable ! On retournera sur l'Etna en juillet pour essayer d'accéder au cratère et pour installer plus de capteurs, une station météo, un pluviomètre »

Il est important de préciser que ce projet est le fruit d'un travail collectif. Il a été financé par le projet I-Site CAP 20-25 (\*). À Clermont-Ferrand, le Laboratoire Magmas et Volcans, le Laboratoire de physique et l'Observatoire de physique du globe ont partagé leurs savoir-faire avec l'Institut italien de géophysique et volcanologie.

Quant aux capteurs qui ont été installés sur l'Etna, leur conception a bénéficié de l'expérience acquise sur le projet ConnecSens (financé par le Feder et la Région) qui a permis de déployer des systèmes de captage de données sur quatre sites pilotes dont le lac d'Aydat.

(\* ) Le projet I-Site CAP 20-25 fait partie des 18 initiatives d'excellence reconnues au niveau national dans le cadre du programme d'investissements d'avenir. Il est porté par l'Université Clermont Auvergne et un consortium de 20 partenaires.

« On peut suivre l'activité éruptive quasiment en temps réel. »

Thierry Senzier thierry.senzier@centrefrance.com ■





ALLIER INFRASTRUCTURES

## Vichy se dote d'un City Lab sur la mobilité

L'Université Clermont Auvergne et Vichy Communauté ont signé une convention de partenariat pour la mise en place d'un City Lab à Vichy, dans le cadre du projet I-Site CAP 20-25. Vichy s'affirme ainsi en territoire pilote d'expérimentation de projets de santé publique en lien avec la mobilité. L'innovation de ce City Lab réside dans la mobilisation de chercheurs, citoyens, élus et d'ac-

teurs du monde économique.

Pour en finir avec la sédentarité, des applications concrètes ont déjà été annoncées comme le développement de programmes d'activité physique adaptés aux différentes populations et d'une « communauté numérique ». Des vélos bureaux dans les écoles et l'ouverture d'un « Café de l'activité physique » encourageront aussi la

mobilité, tandis que l'hôtel d'entreprises de l'Atrium facilitera l'accueil de start-up orientées vers la mobilité et la santé. Un comité scientifique évaluera ces pratiques. Le coût de ce projet (2 M€ sur trois ans) sera financé par l'Université et Vichy Communauté. ■



## Région → Actualité

INTERNET ■ Le déploiement de la fibre optique en Auvergne avance selon le rythme qui était prévu

## Très haut débit : Orange dans les temps

L'objectif de doter l'ensemble de l'Auvergne du très haut débit d'ici fin 2020, annoncé en avril dernier, sera atteint, ont constaté, hier, la Région et Orange.

Laurent Bernard

« J'avoue m'être dit : "Voilà quinze ans qu'Orange nous amuse, pourquoi pas une fois de plus ?". Mais vous êtes allés au-delà de vos engagements. »

Le témoignage de Frédéric Aguilera, vice-président du Département de l'Allier, vaut tous les chiffres. Dix mois après la signature d'un nouveau contrat entre la Région, les quatre départements auvergnats et Orange pour une couverture haut débit de l'ensemble de l'Auvergne d'ici fin 2020 (30 mégabits/seconde), tout laisse penser que cet objectif sera atteint. Tout comme celui de rendre éligible à la fibre, d'ici 2022, 91 % de la population auvergnate (\*).

## « On a fait le grand chelem »

Si les principales agglomérations d'Auvergne sont équipées de la fibre sur



INTERNET. 91 % de l'Auvergne branchée à la fibre en 2022, mais le haut débit partout d'ici la fin de cette année.

fonds propres des opérateurs, la Région Auvergne, alors présidée par René Souchon, et les quatre départements avaient créé un Réseau d'initiative publique (RIP) afin de financer l'équipement des zones rurales.

L'an passé, Laurent Wauquiez a renégocié la phase 3 du RIP, obtenant que l'opérateur national fasse « mieux (800 communes au lieu de 400), plus vite (2022 au lieu de 2025) et pour moins cher

(137 millions économisés) ».

Pour s'assurer qu'Orange respecte son engagement, un comité de suivi a été créé. Il se réunissait, hier, pour la deuxième fois, autour de Laurent Wauquiez et de Jérôme Barré, responsable des marchés de gros chez Orange. « En 2019, on a fait le grand chelem », a déclaré ce dernier sans détour.

En chiffres, cela donne : 50 % de prises raccordées

supplémentaires en 2019 par rapport à 2018, 166.000 clients déjà raccordables, 48.000 clients raccordés, soit un taux de pénétration de 28 %.

## La fibre pour toutes les entreprises

Depuis juillet 2019, les foyers raccordés ont le choix avec un autre opérateur, Free. En 2021, l'ensemble de l'offre (avec SFR et Bouygues) sera accessible, a annoncé Jérôme Barré. Et ce sera une première pour un RIP.

Pour les entreprises, Orange s'engage à « mettre de la fibre partout ». Une offre à 250 € leur est proposée, alors que les précédents tarifs étaient prohibitifs, a rappelé Laurent Wauquiez.

Le président de Région a annoncé qu'il avait entamé un « bras de fer » avec l'État pour qu'il maintienne son aide à 129 millions, alors qu'il a prévu de la réduire à 90 millions. ■

(\*) Les 9 % ne pouvant être branchés à la fibre se verront proposer une autre solution : 4G fixe, ADSL ou satellite.

► Pratique. Pour savoir si votre ligne est éligible, aller sur le lien [www.auvergne-numerique.fr/tester-ma-ligne](http://www.auvergne-numerique.fr/tester-ma-ligne).

## Apprentissage : Wauquiez veut sa part du satisfecit

Pas question de laisser le gouvernement tirer seul les bénéfices des bons chiffres de l'apprentissage, annoncés cette semaine.

Le président de Région, collectivité qui avait la compétence apprentissage avant que ne soit votée la loi « Avenir professionnel », fin 2018, a profité du Mondial des métiers, qui se tient à Lyon jusqu'à demain, pour présenter le bilan de l'action régionale en la matière.

« L'objectif que nous nous étions fixé d'arriver à 60.000 apprentis en 2021 a été atteint avec un an d'avance. Cela fait de notre région celle où l'augmentation est la plus forte : + 23,8 % contre 16 % au niveau national », a indiqué Laurent Wauquiez après avoir inauguré un salon visité par des centaines de lycéens auvergnats.

Cette progression a été portée par plusieurs projets arrivés à terme



APPRENTISSAGE. En hausse de 23,8 % l'an passé dans la région.

avant que la loi ne soit votée et soutenue par sa collectivité, a-t-il ajouté. Parmi les exemples qu'il a cités, le Hall 32 de Michelin, à Clermont.

Les compétences de la Région, le président Wauquiez souhaite les partager avec l'État. « Il va vite se rendre compte de la lourdeur de la tâche. Nous lui tendons la main pour un travail en commun dans notre région. » ■

## ÉCONOMIE

## Le Crédit Agricole a accordé 3,4 milliards d'euros de prêts



SATISFACTION. Marc Dissard, membre du comité de direction du Crédit Agricole Centre France; Serge Charret, vice-président de la caisse régionale; Pierre Magrin, animateur des caisses locales du Puy-de-Dôme, sont satisfaits des résultats de 2019.

Le Crédit Agricole Centre France a donné, hier, à Clermont-Ferrand, le coup d'envoi de ses assemblées générales 2020 dans l'Allier, le Cantal, le Puy-de-Dôme, la Corrèze et la Creuse

« Le Crédit Agricole est le premier sponsor du territoire et des associations », assure Marc Dissard, membre du comité de direction du CA. « L'opération "On se ligue" qui a aussi mobilisé les 125 caisses locales a permis de récolter 140.000 € au profit de la Ligue contre le cancer », ajoute Serge Charret, vice-président de la caisse régionale.

En 2019, le Crédit Agri-

cole a accordé 3,4 milliards d'euros de prêts habitation (42 % de parts de marché, soit près d'un client sur deux financé par le CA) et à la consommation. Du côté du monde agricole et malgré une année de sécheresse et des rendements à la baisse, « le risque bancaire n'a pas bougé ». Le CA joue toujours la carte de la « proximité » et confirme sa présence en zone rurale « quand d'autres s'en vont ». Enfin, le CA va lancer son « Village by CA » destiné à accompagner dans leur croissance une quinzaine de start-up à Clermont-Ferrand. ■

Géraldine Messina

SANTÉ ■ L'université de Clermont et Vichy Co développent City Lab'

## Vichy laboratoire d'expérimentation

La communauté d'agglomération de Vichy et l'université Clermont Auvergne (UCA) ont signé une convention de partenariat. L'une des villes de France où la population est la plus vieillissante souhaite développer des solutions pour améliorer la santé de ses habitants.

En France, 45 % des hommes et 65 % des femmes manquent d'activité physique. Se déplacer en faisant de la marche, de la course, du vélo ou même de la trottinette est pourtant l'un des moyens les plus efficaces pour rester en bonne santé.

## Deux millions d'euros sur trois ans

En partant de ce postulat, l'université Clermont Auvergne développe City Lab' en collaboration avec Vichy communauté. L'idée est de faire de la ville thermale un territoire d'expérimentation afin de développer des projets de santé publique en lien avec la mobilité humaine.

« Il s'agit de créer un laboratoire de recherche commun permettant de déployer de nouveaux dispositifs », explique Mathias Bernard, président



ACTIVITÉ. Vichy entend favoriser son développement économique par l'innovation. PHOTO D'ARCHIVES DOMINIQUE PARAT

de l'UCA. Parmi eux, des programmes d'activité physique adaptés à tous les publics comme la mise à disposition de vélos-bureaux dans les écoles pour permettre aux élèves de pédaler pendant les cours. Le partenariat devrait permettre la mise en place d'actions spécifiques en direction des populations précaires. Sans oublier la

création d'un « Café de l'activité physique » pour trouver et proposer des solutions de mobilité innovantes.

City Lab' offre l'opportunité de développer à Vichy, une zone technique d'accueil pour les start-up spécialisées dans ce domaine.

Le coût de ce projet devrait s'élever à deux mil-

lions d'euros sur trois ans. Il est financé par l'université dans le cadre du programme national d'investissement d'avenir et par Vichy communauté. « C'est un territoire du futur, le lieu d'expérimentation parfait pour le mieux vieillir », indique Frédéric Aguilera, maire de Vichy et président de Vichy Communauté. ■

Océane Jacques

## "L'écosystème auvergnat reste peu connu mais il possède des atouts" Catherine Chabanon, Le Bivouac

À la tête de l'accélérateur de startups auvergnat Le Bivouac depuis un an, Catherine Chabanon pose son solide regard d'experte de l'accompagnement du développement économique des territoires sur l'écosystème clermontois. Avec enthousiasme, elle reste persuadée que la Métropole et l'Auvergne comptent dans leurs rangs des pépites pour l'économie de demain. Et espère révéler la richesse de l'écosystème local, malgré la discrétion légendaire des Auvergnats.

**La Tribune : Votre parcours professionnel vous a amenée à travailler dans de nombreuses régions en France. Quelles sont les particularités de l'écosystème Auvergnat ?**

**Catherine Chabanon :** Clermont-Ferrand est l'ancienne capitale régionale, elle regroupe tous les services qu'offrait sa situation. Sa difficulté : ne pas les laisser partir. Ici, tous les gens se connaissent peu ou prou. Il est aisé d'entrer rapidement en relation avec les bons interlocuteurs. L'écosystème auvergnat reste peu connu, peu relayé dans les médias. Nous sommes dans une immense région dont la capitale est la deuxième ville de France. C'est compliqué d'exister face à Lyon. L'Auvergne possède un tissu industriel et un précieux savoir faire industriel. La crise du Covid-19 fait prendre conscience qu'une industrie locale reste un atout. Ici nous avons tous les atouts pour réindustrialiser.

**Les entrepreneurs locaux ont la réussite plutôt réservée, modeste, même lorsqu'elle est indiscutable. Est-ce que cette posture passe muraille est un atout ou un handicap pour l'économie locale, pour l'attractivité du territoire ?**

C'est un véritable handicap. Je viens de Montpellier. Là-bas, on fait tout

briller, on parle de tout, même des coquilles vides. Ici, les coquilles sont pleines et personne n'en parle. Certains sont réticents à se mettre en valeur. Les entreprises doivent savoir mettre en avant leurs savoirs faire et leurs atouts, autre que touristique et autour de la production du fromage.

**Quels sont les freins à l'économie locale sur lesquels Le Bivouac peut faire levier ?**

Le Bivouac sert de catalyseur d'open innovation et d'initiateur. Nous avons la capacité d'accélérer les startups. Des sujets très intéressants sortent des laboratoires, de l'université. Nous savons les incuber et les faire décoller. Nous exerçons aussi une réelle attractivité à l'extérieur. Lorsque les startups parisiennes apprennent qu'elles peuvent décrocher un RDV avec un partenaire en une semaine, le changement de taille d'écosystème devient intéressant. Cela aide à décoller plus vite. D'autant que les industriels jouent le jeu de l'innovation, l'accès à un marché, la mise en réseau avec le national. Que les startups travaillent avec des acteurs auvergnats, c'est un moyen de développer l'emploi local.

**Quels sont les atouts qui peuvent faire briller le territoire dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, à Lyon, à Paris ? A l'international ?**

L'Auvergne possède de très bons laboratoires de recherche, des laboratoires d'excellence, l'Université Clermont Auvergne, l'I-Site CAP 20-25, qui porte l'ambition de faire du site Clermont Auvergne un leader national et international dans quatre grands domaines de recherche d'excellence en lien étroit avec le monde socio-économique dont l'industrie du futur, le pôle de compétitivité CIMES - 1er pôle français de la mécanique "smart manufacturing" -, Hall 32, un centre unique en France de promotion des métiers de l'industrie sans compter le Laboratoire d'innovation territorial (LIT) grandes cultures et de belles multinationales. Actemium, Atos, Aubert&Duval, Constellium et Michelin sont des leaders dans leurs domaines...

**Le territoire ne manque-t-il pas de ressources en matière de dynamisme économique ?**

De nombreux acteurs économiques soutiennent les projets et proposent des outils de financement. Ce sont de bons réseaux, je pense aussi à Marque Auvergne qui a accompagné certaines entreprises locales à Station F et à des entreprises florissantes comme Picture (lien : <https://acteursdeleconomie.latribune.fr/innovation/innovation-technologique/2018-07-30/outdoor-2-5-picture-organic-clothing-la-combinaison-na>

turelle-pour-le-surf-venue-tout-droit-d-auvergne-785660.html), CSP, Monbento (lien : <https://acteursdeleconomie.latribune.fr/strategie/2017-09-21/pourquoi-monbento-tente-le-pari-de-la-relocalisation-751035.html>), Biovitis (lien : <https://acteursdeleconomie.latribune.fr/innovation/2019-11-12/biovitis-ouvre-un-deuxieme-site-de-recherche-et-de-production-832663.html>), Afyren, passé par Busy et nommé dans le programme French Tech 120, Braincube (lien : <https://acteursdeleconomie.latribune.fr/innovation/2020-01-10/puy-de-dome-braincube-lance-son-centre-de-r-d-836496.html>), Dôme pharma, My bus, Yes it is, Carbiolice (lien : <https://acteursdeleconomie.latribune.fr/strategie/industrie/2019-03-13/carbios-lance-une-production-de-bouteilles-en-pet-biorecyclees-810259.html>)... toutes ces entreprises et bien d'autres tirent l'économie locale vers le haut.

### Quels sont les types d'accompagnement que vous proposez ?

Nous proposons des programmes d'excellence avec plusieurs types d'accompagnement. Le programme Scale, avec un appel à projet Industrie du futur cette année et agriculture l'an prochain, en sourcing national. Il permet un accompagnement de 6 mois et s'adresse à toute la France, voir à l'international. Plus localement, le programme Boost s'adressent plutôt aux entreprises qui sortent des incubateurs locaux. Il

concerne tout le territoire auvergnat et permet lui aussi un accès au marché et de booster la croissance. Nous pouvons proposer un accompagnement à distance. En 2020 nous allons ouvrir une antenne au Puy en Velay.

### Justement, vous venez de dévoiler votre promotion de startups 2020 pour l'industrie du futur, quelles sont les lignes directrices de ce projet ?

Nous nous positionnons comme accélérateur pour l'accès au marché. Le meilleur moyen de réussir, c'est de mettre dans le même projet à la fois des startups et les clients potentiels qui vont leur permettre de déployer des solutions. L'idée, c'était d'avoir comme partenaires des opérateurs industriels avec des problématiques à résoudre. Allier la créativité et l'agilité des startups à l'expertise de grands groupes, acteurs de poids dans le secteur, dans une région où l'industrie est très dynamique, tel était notre objectif.

Les startups concernées existent, développent déjà un produit et affichent un chiffre d'affaires. Elles vont accélérer leur accès marché et pour certaines lever des fonds. Nous avons défini les axes sur lesquels nous souhaitons travailler. Ce sont les forces du territoire : l'agriculture, l'industrie et la santé-pleine santé. Toutes les forces nécessaires pour accélérer les startups sont présentes. Nous avons un système fort avec les pôles de compétitivité, des moyens

d'accès à l'international et des entreprises dans ces trois domaines : Limagrain, Michelin... Il existe ici les compétences d'universités et de laboratoires de recherche.

L'écosystème existe et en transversal de ces trois axes, nous plaçons la mobilité et la transition énergétique. L'industrie est la première thématique : nous avons retenu quatre startups : GPC System (63), une société qui propose des solutions innovantes pour les processus de production et les performances d'équipements industriels, Energiency (69 et 35) dont le cœur de métier s'organise autour de la performance énergétique industrielle 4.0, Dillygence (78) dont la plateforme DispoX permet de modéliser des lignes de production et d'optimiser leur taux de production en temps réel et Usitab (84) dont l'application Synergytab facilite les échanges entre les collaborateurs.

Toutes les quatre suivront le programme d'accompagnement du Bivouac et travailleront avec des acteurs majeurs de l'industrie à partir du mois de mars. ■



par Sonia Reyne



## Quatre start-up de l'industrie du futur entrent au Bivouac

Les lauréats de l'appel à start-up lancé en octobre dernier par le Bivouac vont DR« *coconstruire l'industrie du futur* » avec le soutien de cinq grands industriels auvergnats.



Allier la créativité et l'agilité des start-up à l'expertise de grands groupes, tels sont les objectifs du Bivouac et de ses partenaires industriels (Actemium, Atos, Aubert & Duval, Constellium et Michelin) qui viennent de révéler le palmarès de leur appel à start-up. Après plusieurs semaines de sourcing au niveau national et une première sélection sur dossiers, dix start up présélectionnées sont venues au Bivouac pour présenter leur solution.

**Diagnosics, performance énergétique, modélisation, échanges...** A l'issue de cette journée, quatre candi-

dats ont été retenus qui intégreront le Bivouac en mars : -GPC System (Puy-de-Dôme) qui propose des solutions innovantes pour diagnostiquer, contrôler et améliorer les processus de production et les performances d'équipements industriels. - Energiency (Rhône) dont le cœur de métier est la performance énergétique industrielle 4.0 : une mise en œuvre très opérationnelle et accessible de l'intelligence artificielle aide les opérateurs et gestionnaires d'énergie à économiser l'énergie au quotidien. - Dillygence (Yvelines) dont la plateforme DispoX permet de modéliser des lignes de production et d'optimiser leur taux de production en temps réel via affichage grâce à des analyses *machine learning*. - Usitab (Vaucluse) dont l'application Synergytab est un système documentaire opérationnel sur tablette qui facilite les échanges

entre les collaborateurs : formulaires interactifs, autoformation, tableau de bord ergonomique pour créer, administrer, analyser et interfacier toutes les données des ateliers. Ces lauréats suivront pendant six mois le programme d'accélération du Bivouac. Ils bénéficieront de son accompagnement et de son écosystème d'innovation : expertises, réseaux de financeurs, mentors, partenaires\*. En outre, les cinq sponsors de cette promotion leur offriront des terrains d'expérimentations privilégiés pour valider l'étape de preuve de concept ou développer leur offre. \**Université Clermont Auvergne, I-Site CAP 20-25 le pôle de compétitivité Cimes et Hall 32.* ■

par Sylvie Jolivet |





[https://www.brefeco.com/medias/styles/thumb\\_600x338/public/img\\_0511\\_1.jpg?itok=jgZoZlw9](https://www.brefeco.com/medias/styles/thumb_600x338/public/img_0511_1.jpg?itok=jgZoZlw9)

*par Sylvie Jolivet*



## Energency, Dillygence, Usitab et GPC System : quatre start-up pour doper l'industrie du futur à Clermont-Ferrand

**Dans la préfecture du Puy-de-Dôme, l'incubateur « Le Bivouac » vient d'accueillir quatre nouvelles jeunes pousses qui ont un objectif commun : utiliser les données des industriels pour optimiser leurs opérations.**

A Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme, quatre entreprises œuvrant dans l'industrie du futur viennent de rejoindre, ce 20 février, l'incubateur « Le Bivouac » pour une durée de six mois. La première est Energency, qui a conçu un logiciel permettant aux industriels de réaliser des économies d'énergie. « Nous avons créé un algorithme qui prend les données existantes dans les usines, mais aussi les facteurs d'influence, afin de les interpréter pour identifier de nouveaux gisements et détecter des gains potentiels », explique le PDG Arnaud Legrand, qui a pour clients ArcelorMittal, SKF ou Solvay. Optimisation du flux de production grâce au machine learning La deuxième entreprise sélectionnée est Dillygence. Sa spécialité ? La modélisation et l'optimisation du flux de production en temps réel grâce à des analyses « machine learning ». « Notre palette d'outils peut être utilisée sur la phase d'ingénierie, lors de la montée en cadence, etc. On peut aussi contrôler la production et identifier les dérives, les problèmes, les pistes d'amélioration », souligne le directeur de l'exploitation Thierry Bur, qui va travailler pour PSA pour piloter le ferrage d'une usine. Usitab, dirigée par Loïc Le Doussal, propose quant à elle une application sur tablette numérique. Reliée à un back office, elle permet de l'échange d'informations en temps réel entre l'opérateur sur le terrain et le manager. Ces informations dématérialisées peuvent concerner la maintenance, la production, la qualité ou les ressources humaines, pour ne citer que quelques champs d'application. Michelin, Aubert & Duval, Atos, Actemium et Constellium comme clients La dernière startup accompagnée est GPC System. Associée à Deltamu, un spécialiste de la métrologie, elle propose l'analyse en intelligence augmentée de données industrielles concernant le process, le produit et les intrants. Les outils mis en place reposent sur un modèle mathématique et probabiliste original, exploité par des méthodes d'analyses statistiques multidimensionnelles brevetées. « Nos outils sont utilisés actuellement dans les secteurs de l'automobile, du semi-conducteur et de la métallurgie. Ils peuvent être intégrés dans des logiciels d'Enterprise Resource Planning (ERP) existants ou directement dans des machines complexes » explique Daniel Lafaye de Micheaux, président de GPC System. Au « Bivouac », ces quatre startups vont travailler avec Michelin, Aubert & Duval, Atos, Actemium (filiale de Vinci Energies) et Constellium, auprès desquels elles réaliseront des tests grandeur nature. L'Université Clermont Auvergne, à travers son label I-site Cap 20-25, le pôle de compétitivité CIMES, premier pôle français de la mécanique « smart manufacturing », et le Hall 32, un centre de promotion unique en France dédié aux métiers de l'industrie, sont également associés à cette démarche d'open innovation. Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE /\* Style Definitions \*/ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0; mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-parent:"";

mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt; line-height115%; mso-pagination:widow-orphan; font-size11.0pt; font-family:"Arial", "sans-serif"; mso-ansi-language:#000C;}  
Emmanuel Thérond



# AU FIL DE LA SEMAINE

**RECHERCHE** Signature d'une convention entre l'I-Site CAP 20-25 et la Communauté de communes Saint-Pourçain-Sioule-Limagne pour le rayonnement de l'excellence scientifique et l'innovation sur son territoire.

## Une convention pour le rayonnement scientifique sur l'Allier

**L**e projet I-Site CAP 20-25 est porté par l'Université Clermont Auvergne et un consortium de 20 partenaires issus de l'enseignement supérieur et de la recherche, des collectivités, entreprises et établissements de soin. L'ambition du projet est de faire émerger une université de recherche à forte visibilité internationale en Auvergne, en particulier grâce à l'émergence et au renforcement de partenariats entre les acteurs publics et socio-économiques du territoire.

### Répondre aux défis mondiaux de demain

CAP 20-25 démontre l'excellence scientifique du site clermontois via quatre challenges visant à répondre aux défis mondiaux de demain :

- nourrir les populations, avec la conception d'agro-écosystèmes durables adaptés au contexte actuel de changement global (climatique en particulier) ;
- se déplacer et produire, avec la conception de systèmes et services innovants pour les transports et

la production (véhicules et robots autonomes par exemple) ;

- vivre plus longtemps et en meilleure santé, grâce aux travaux portant sur la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé (lutte contre la sédentarité) ;

- protéger les populations des risques naturels catastrophiques et de la vulnérabilité économique qui en découle.

### Déployer le Laboratoire d'Innovation Territoriale grandes cultures

Après la Communauté de communes de Commentry-Montmarault-Néris et le Département de l'Allier, c'est au tour de la Communauté de communes de Saint-Pourçain-Sioule-Limagne de soutenir le développement de la formation supérieure, de la recherche et de l'innovation scientifique et économique sur le territoire auvergnat. Cette convention territoriale partenariale vise non seulement à mobiliser des actions inter challenge, entre le challenge 1 « Les agro-écosystèmes durables



La signature a eu lieu le 17 décembre 2019, au Naturopôle de Saint-Bonnet-de-Rochefort.

dans un contexte de changement global » et le challenge 3 « La mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé », en soutien au projet d'extension du Naturopôle de Saint-Bonnet-de-Rochefort mais aussi à déployer le Laboratoire d'Innovation Territoriale (LIT) grandes cultures en Auvergne sur le territoire de la Communauté de communes Saint-

Pourçain-Sioule-Limagne pour développer, consolider, promouvoir et accompagner les pratiques agricoles. La question de la filière betterave sucrière, dans la région, a été évoquée. La convention est entrée en vigueur à compter de sa date de signature pour une durée de trois ans qui pourra être renouvelée par décision expressé des parties.

D'autres conventions seront signées en 2020, notamment avec Vichy Communauté et le Conseil départemental du Puy-de-dôme.

→ Plus d'infos : [cap2025.fr](http://cap2025.fr)

## Une convention de partenariat pour soutenir la recherche



L'université de Clermont-Ferrand porte cette convention sur la recherche.

ROGER VOLAT (CLP)

La communauté de communes Saint-Pourçain-Sioule-Limagne et l'université de Clermont-Ferrand ont signé une convention intitulée Cap 20/25. Ce programme s'inscrit dans le cadre du programme d'investissements d'avenir. Il accompagne des projets favorisant l'innovation et la création d'emplois, dans cinq secteurs prioritaires, générateurs de croissance et d'emplois, dont l'enseignement supérieur et la recherche. Un appel à projets i-site a eu lieu en 2016 pour sélectionner

des universités possédant des atouts scientifiques reconnus. Le site de Clermont-Ferrand a été retenu. L'un des axes du programme est de mobiliser des actions inter-challenges en soutien au projet d'extension du Naturopôle de Saint-Bonnet-de-Rochefort, près de Gannat. L'agglomération s'engage, pour sa part, à soutenir le déploiement d'actions territoriales portées par le Laboratoire d'Innovation Territoriale grandes cultures en Auvergne (LIT) pour développer, consolider, promouvoir et accompagner les pratiques agricoles.

## Pourquoi l'Université de Clermont est partenaire du Naturopôle de Saint-Bonnet-de-Rochefort (Allier) ?

**La com'com Saint-Pourcain Sioule-Limagne, qui accompagne le Naturopôle de Saint-Bonnet-de Rochefort, vient de signer une convention territoriale avec l'Université de Clermont et ses vingt partenaires.**

La belle aventure engagée en 1995 dans le village de Saint-Bonnet-de-Rochefort par l'élue Anne-Marie Defay et l'entrepreneur Philippe Laurent va connaître un rebondissement. La communauté de communes Saint-Pourcain Sioule-Limagne, qui accompagne le Naturopôle, et l'Université de Clermont et ses vingt partenaires viennent de signer une convention territoriale censée donner un cadre à un ambitieux projet intitulé CAP 20-25.

Porté par l'Université de Clermont et ses partenaires, ce projet poursuit, entre autres, deux objectifs : inventer l'agriculture de demain et contribuer à une vie longue et en bonne santé. Le premier défi est agricole : nourrir les populations en concevant des agrosystèmes durables adaptés au changement, climatique notamment.

« On peut imaginer par exemple des céréales résistantes à la sécheresse, des élevages d'herbivores nécessitant moins de médicaments. Nous expérimentons actuellement un élevage laitier écocitoyen, et nous nous intéressons également à l'association arbres-cultures ou arbres-pâturages pour réduire l'impact du changement climatique. »

L'autre défi est plus dans la vocation du Naturopôle : vivre plus longtemps et en meilleure santé en luttant contre la sédentarité. « À Clermont, la région dispose du premier centre de recherche de France en nutrition humaine », explique Philippe Laurent, président de l'association Naturopôle Santé.

25 ans du Centre de Recherche en Nutrition Humaine Auvergne

« L'espérance de vie longue et en bonne santé s'invente en Auvergne ! », citant en exemple le traitement de l'ostéoporose, qu'on peut combattre par l'association d'un acide gras et de fisétine, molécule extraite du fraisier. Cette convention territoriale vise à renforcer les partenariats entre acteurs publics et socio-économiques du territoire, à soutenir le projet d'extension du Naturopôle et à déployer le laboratoire d'Innovation Territoriale. « Il vise aussi à remettre le citoyen au centre de la recherche et de l'économie », ajoute Philippe Laurent. « Au-delà de notre contribution de 50.000 € au projet, complète Véronique Pouzadoux, présidente de la communauté de communes, le but est aussi d'aider nos entrepreneurs et nos agriculteurs. »



florian-salesse-montlucon-le-17-07-19-illustration-moissons-\_4602862.jpeg





ALLIER

## L'Université de Clermont partenaire du Naturopôle de Saint-Bonnet-de-Rochefort

**P**our inventer l'agriculture de demain

La belle aventure engagée en 1995 dans le village de Saint-Bonnet-de-Rochefort par l'élue Anne-Marie Defay et l'entrepreneur Philippe Laurent va connaître un rebondissement.

La communauté de communes Saint-Pourcain Sioule-Limagne, qui accompagne le Naturopôle, et l'Université de Clermont et ses vingt partenaires viennent de signer une convention territoriale censée donner un cadre à un ambitieux projet intitulé CAP 20-25. Porté par l'Université de Clermont et ses partenaires, ce projet poursuit, entre autres, deux objectifs : inventer l'agriculture de demain et contribuer à une vie longue et en bonne santé.

Le premier défi est agricole : nourrir

les populations en concevant des agrosystèmes durables adaptés au changement, climatique notamment. « On peut imaginer par exemple des céréales résistantes à la sécheresse, des élevages d'herbivores nécessitant moins de médicaments », explique Isabelle Veissier, responsable du challenge. « Nous expérimentons actuellement un élevage laitier écoci-toyen, et nous nous intéressons également à l'association arbres-cultures ou arbres-pâturages pour réduire l'impact du changement climatique. »

L'autre défi est plus dans la vocation du Naturopôle : vivre plus longtemps et en meilleure santé en luttant contre la sédentarité. « À Clermont, la région dispose du premier centre de recherche de France en nutrition humaine », explique Philippe Laurent, président de l'association Naturopôle Santé. « L'espérance de

vie longue et en bonne santé s'invente en Auvergne ! », citant en exemple le traitement de l'ostéoporose, qu'on peut combattre par l'association d'un acide gras et de fisétine, molécule extraite du fraisier.

Cette convention territoriale vise à renforcer les partenariats entre acteurs publics et socio-économiques du territoire, à soutenir le projet d'extension du Naturopôle et à déployer le laboratoire d'Innovation Territoriale. « Il vise aussi à remettre le citoyen au centre de la recherche et de l'économie », ajoute Philippe Laurent.

« Au-delà de notre contribution de 50.000 ? au projet, complète Véronique Pouzadoux, présidente de la communauté de communes, le but est aussi d'aider nos entrepreneurs et nos agriculteurs. » ■



## En Bref

**E**xposition « Les agricultures familiales, une chance pour la planète »

C'est le dernier jour pour découvrir l'exposition « Les agricultures familiales, une chance pour la planète » au Centre de documentation du Cerdi. À La Rotonde, 26 avenue Léon-Blum (3<sup>e</sup> étage), jusqu'à 17 heures.

vacances Horaires du CIO

Pendant les vacances de février, le Centre d'information et d'orientation (CIO) de clermont-Ferrand, 39, rue du Pont-Saint-Jacques, est ouvert :

- Sur rendez-vous le matin, avec ou sans rendez-vous l'après-midi de 9 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, du lundi 24 au vendredi 28 février et du lundi 2 au vendredi 6 mars.

- Trois ateliers « Parcoursup, réussir

son dossier » sont prévus le mercredi 26, jeudi 27 février et mercredi 4 mars, de 10 heures à 11 h 30, inscriptions obligatoires. Tél. 04.73.17.04.10.

conférences n Vers des lendemains sportifs

L'université Clermont Auvergne et associés propose un cycle de trois conférences sur le thème Vers des lendemains sportifs - quand science et sport font équipe, dans les locaux de l'UFR Odontologie de l'Université Clermont Auvergne (2, rue de Braga à Clermont-Ferrand, derrière le CHU site Estaing) :

- Jeudi 5 mars , à 18 heures, conférence sur le thème « Bougez, votre santé vous le rendra Mais oubliez les 10.000 pas par jour », animée par Martine Duclos, professeure à l'Unité de nutrition humaine (UMR Inrae/ Université Clermont Auvergne), pré-

sidente de l'Observatoire national de l'activité physique, Challenge 3 I-Site CAP 20-25.

- Jeudi 19 mars , à 18 heures, conférence sur le thème « Sciences et arbitrage de demain », animée par Jérôme Garces, manager des arbitres de rugby du secteur professionnel, fédération française de rugby et Géraldine Rix-Lièvre, professeure au Laboratoire ACTé de l'Université Clermont Auvergne (Activité, connaissance, transmission, éducation).

- Jeudi 26 mars , à 19 heures, conférence sur le thème « L'ultra-endurance : danger ou santé ? », animée par Guillaume Millet, professeur au Laboratoire inter universitaire de biologie de la motricité (LIBM), Université Jean-Monnet, Saint-Etienne.

Renseignements : [dcsti@uca.fr](mailto:dcsti@uca.fr) / Tél. 04.73.40.55.71 ou 04.73.40.55.81. ■



## Haute-Loire | Éducation Un institut du Puy-en-Velay propose une formation unique en France

**L'INSPE (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) du Puy-en-Velay, avec l'université Clermont-Auvergne et learn'in Auvergne Cap 20-25, lance un cours en ligne, baptisé MOOC EEFE. Derrière ce sigle barbare se cache une pédagogie de l'enseignement du français et des valeurs françaises à l'étranger.**

| Vu 1 fois



<https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/92B8C24E-767C-47FB-8794-03200140487A/FB1200/photo-1577729067.jpg>





## Un institut du Puy-en-Velay propose une formation unique en France

L'INSPE (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) du Puy-en-Velay, avec l'université Clermont-Auvergne et learn'in Auvergne Cap 20-25, lance un cours en ligne, baptisé MOOC EEFE. Derrière ce sigle barbare se cache une pédagogie de l'enseignement du français et des valeurs françaises à l'étranger.

Depuis 2016, l'INSPE ponot propose un DU EEFE (Diplôme d'université enseigner dans les établissements français de l'étranger) équivalent à une licence d'enseignement. « En 2016, nous avons lancé le parcours de professeur des écoles avec douze étudiants originaires du Liban et des Émirats Arabes Unis, explique Raphaël Coudert, directeur adjoint INSPE Clermont-Auvergne et responsable du DU. À la rentrée 2019, nous en sommes à 100 étudiants répartis dans trente-quatre pays. » Dernier État à avoir signé un partenariat avec l'INSPE, le Chili. « Douze étudiants chiliens vont venir en janvier, pendant trente jours, découvrir notre région et s'immerger dans des classes. »

« Ce réseau est une richesse inouïe »

Ce succès fulgurant a convaincu l'équipe de l'INSPE de développer des modules d'apprentissage en ligne totalement gratuits. « Des MOOC existent déjà partout en France mais c'est une première sur cette thématique-là, partage Raphaël Coudert. Il ne délivre pas un diplôme mais une attestation de réussite. Il s'adresse aux personnes en poste dans un établissement à l'étranger délivrant un

enseignement du français ou en français et aux enseignants du premier ou second degré sur le territoire national. » Les chiffres parlent d'eux-mêmes quant à la réussite de l'initiative. 2 368 inscriptions pour 104 pays représentés.

Disposer de ressources pour mieux enseigner, réfléchir aux problématiques du plurilinguisme ou encore à la laïcité dans certains pays plutôt fermés sur le sujet... Huit modules répartis sur autant de semaines sont développés par le biais de vidéos. « Les intervenants se caractérisent par leurs diversités de formation, précise Raphaël Coudert. Il y a des enseignants-chercheurs, des formateurs, des chefs d'établissements, mais également des responsables d'associations de parents d'élèves ou des directeurs travaillant en France et à l'étranger. »

**Un morceau de France à l'étranger** Un morceau de France à l'étranger

Le réseau des établissements français à l'étranger comporte plus de 500 écoles homologuées. « Ce réseau est une richesse inouïe compte tenu de l'éclectisme des profils des ensei-

gnants, des échanges et des projets, insiste Raphaël Coudert. Les professeurs ont des statuts allant des expatriés aux recrutés locaux en passant par le résident. » En plus de l'enseignement en français des matières éducatives, cette grande toile internationale assure un important rôle de représentation de la France à l'étranger.

Les professeurs ont des statuts allant des expatriés aux recrutés locaux en passant par le résident

*Raphaël Coudert, directeur adjoint INSPE Clermont-Auvergne et responsable du DU EEFE* ■



Raphaël Coudert (troisième en partant de la droite) est directeur adjoint INSPE Clermont-Auvergne et responsable du DU EEFE. Le MOOC EEFE, nouvellement créé, a été constitué par l'Université Clermont-Auvergne avec le soutien du learn'in Auvergne Cap 20-25. Photo Progrès /Nicolas DEFAY

par Nicolas Defay



## ENSEIGNEMENT

## L'université sait valoriser ses atouts scientifiques

*Trois universitaires-chercheurs clermontois ont été récompensés pour leur excellence internationale dans les domaines de la chimie, de la physique et des lettres, ce mardi.*

Le programme « Politique des Talents » de l'Académie CAP 20-25, cofinancé par Clermont Auvergne métropole et géré par la fondation de l'UCA (Université Clermont Auvergne), vise à récompenser chaque année des chercheurs ou enseignants-chercheurs. Il leur permet d'obtenir des conditions de travail exceptionnelles, comprenant un budget de fonctionnement propre et une diminution de moitié de leur charge d'enseignement pour les quatre ans à venir.

### Une vitrine de l'excellence académique

Dans le domaine de la chimie, Marc Dubois, professeur à l'Institut de chimie de Clermont-Ferrand, directeur scientifique d'Inomalis (laboratoire d'INnOvations pour la MAnipulation de LIquides par traitements de Surface) et responsable de l'équipe matériaux inorganiques de l'Institut de chimie de Clermont-Ferrand, a été récompensé pour ses travaux concernant la réversibilité des carbones fluorés en batterie. Cette combinaison entre le carbone et le fluor offrant des propriétés exceptionnelles, son équipe tente de créer des batteries au lithium plus performantes, plus durables et plus puissantes. Marc Dubois pour qui « *le transfert de technologie tient à coeur* » explique que ce prix, qui est avant tout une « *reconnaissance* » pour toute son équipe, lui permettra « *de dégager du*

*temps pour la recherche* ».

Maître de conférences à l'UCA et membre de l'Institut Pascal Building Blocks for Futuristic Features - BFF Research Project, Antoine Moreau est chercheur en physique. Ses travaux portent sur la lumière et ses interactions à des échelles nanométriques. Ses recherches sont basées sur les structures optiques exceptionnelles de la nature (ailes de papillons, carapaces de mouches) car « *les animaux ont des structures merveilleuses, structures que l'on comprend maintenant très bien* ». L'équipe de chercheurs tente aujourd'hui de « *designer des produits optiques avec des ordinateurs, à trouver les bons algorithmes pour sortir ces structures* » afin de les améliorer en les rendant artificielles.

« *Un imaginaire de la mélancolie ? Le sentiment de l'écriture à l'âge classique* », c'est cette « énigme » que Laurence Plazenet tente de percer. Professeure de littérature française du xvii<sup>e</sup> siècle à l'UCA et directrice du Centre international Blaise-Pascal, entre autres, elle cherche à retrouver par l'écoute, l'observation et la lecture l'activité propre des écrivains de cette époque.

Son enquête est rendue particulièrement difficile par le peu de textes et de témoignages disponibles. Cette chercheuse qui a « *toujours voulu écrire et n'imagine pas une existence sans livres, a été frappée par le silence*

*de ces auteurs et a voulu percer ce mystère* ».

### Des retombées attendues pour toute la région

Jean-Marc Morvan, maire d'Orcines et vice-président de Clermont Auvergne métropole, en charge de l'université, la recherche, l'innovation et l'attractivité, considère ce prix comme une « *vitrine de l'excellence académique* » pour l'université, tandis que Pierre Schiano, directeur de l'I-Site CAP 20-25 et responsable du programme Politique des Talents, souligne « *l'ambition forte* » de ce programme qui se « *caractérise par sa capacité à développer des coopérations fortes avec des partenaires économiques* ».

Renseignements : [www.cap2025.fr/](http://www.cap2025.fr/) le-projet-i-site. ■



Les lauréats Antoine Moreau, Laurence Plazenet et Marc Dubois accompagnés de Pierre Schiano, Mathias Bernard, président de l'UCA; et Jean-Marc Morvan.

par Nicolas Fraigniaud



# L'Académie CAP 20-25 sur les rails

La première promotion de lauréats a été mise à l'honneur récemment au cours d'une cérémonie organisée au siège de Clermont Auvergne Métropole.

L'« I-Site CAP 20-25 » a pour ambition de contribuer aux évolutions scientifiques, technologiques, environnementales et de modes de vie indispensables à la conception de « modèles de vie et de production durables ». Il identifie pour cela quatre grands challenges de recherche liés aux forces scientifiques et économiques du territoire : agriculture, industrie, santé et environnement. Afin de soutenir cette ambition, CAP 20-25 dispose de sept programmes transverses.

Le programme « Politique des Talents » a lancé l'Académie CAP 20-25, cofinancée par Clermont Auvergne Métropole et gérée par la Fondation de l'Université Clermont Auvergne. Cette académie est une vitrine de l'excellence scientifique du site clermontois. Elle récompense chaque année, pour une durée de quatre ans non-renouvelable, jusqu'à trois chercheurs ou enseignants-chercheurs occupant un poste permanent dans le périmètre de l'UCA. L'Académie CAP 20-25 leur offre des conditions



Les Lauréats et les représentants de l'Université Clermont Auvergne et de la Métropole.

de travail exceptionnelles permettant l'épanouissement de leur potentiel scientifique. Afin de se consacrer à leur recherche, ils bénéficient d'un budget de fonctionnement et d'une diminution de moitié de leur charge d'enseignement. Une allocation leur permet également de recruter un(e) doctorant(e). L'Académie CAP 20-25 veille à optimiser les

retombées de leur recherche en matière de valorisation, de visibilité internationale, d'irrigation des formations et de diffusion de la culture scientifique.

Cette année, trois chercheurs ont été sélectionnés, par un jury d'experts internationaux, qui souligne ainsi leur excellence, leur rayonnement international et leur potentiel scientifique. Il s'agit

en premier de Marc Dubois, professeur à l'Institut de chimie de Clermont-Ferrand, directeur scientifique d'INOMALIS (Laboratoire d'INNOvations pour la MANipulation de LIquides par traitements de Surface). Ses équipes travaillent sur la réversibilité des carbones fluorés en batterie. La combinaison entre le carbone et le fluor est unique en chimie. Elle

offre une variété infinie de composés chimiques aux propriétés exceptionnelles. L'équipe de Marc Dubois cherche à comprendre ces propriétés et les améliorer, notamment par rapport au stockage de l'énergie et à l'utilisation des carbones fluorés comme électrode de batteries au lithium. Le second est Antoine Moreau, maître de conférences à l'UCA et membre de l'Ins-

titut Pascal. Son projet ? « Building Blocks for Futuristic Features - BFF Research Project ». Simuler le monde grâce aux ordinateurs permet de mieux le comprendre, et en particulier mieux comprendre le domaine de l'optique. En étudiant la lumière et ses interactions avec la matière à des échelles nanométriques, il est possible de créer des structures pouvant manipuler la lumière pratiquement à volonté pour faire toutes sortes de dispositifs. A l'aide d'ordinateurs, l'équipe de M. Moreau détermine des structures optiques complexes, mais artificielles. Dans la nature, les animaux ont des structures optiques exceptionnelles sur leurs ailes (ex : le papillon bleu) et leurs carapaces (ex : la mouche verte) – esthétiques et très efficaces optiquement. Les ordinateurs vont ainsi chercher à déterminer les structures qui composent ces reflets. Enfin, la dernière est Laurence Plazenet, professeure de Littérature française du XVIIIe siècle à l'UCA, directrice du Centre international Blaise Pascal (IHRIM-Clermont). Le thème de

ses recherches : « un imaginaire de la mélancolie ? Le Sentiment de l'écriture à l'âge classique ». Écrire semble un geste qui va de soi. Aucun de ces actes, pourtant, ne correspond dans l'histoire à une réalité fixe, unique. Ils s'éprouvent bien différemment selon les époques, le sexe, les sociétés. Or il est tout à fait saisissant que nous n'ayons quasi aucun témoignage des écrivains du XVIIe siècle sur leur activité. Depuis le XIXe siècle, nous sommes habitués à ce que le sujet nourrisse correspondances et carnets de notes. Mais pas un mot chez Racine. Rien chez Mme de Lafayette ou Pascal. L'écrivain classique se dit impuissant, rongé par la mélancolie, ravagé par la paresse. Laurence Plazenet veut creuser cette énigme, en comprendre les tenants et les aboutissants. L'absence de documents rend l'enquête difficile, mais elle n'est pas impossible en sachant écouter, observer, reconstruire, lire les textes.

> (Photo Clermont Auvergne Métropole)

## Ça bouge au Crédit Mutuel

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le Crédit Mutuel Massif Central a rejoint les fédérations déjà rassemblées au sein de Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

« Notre Fédération se réjouit de l'aboutissement de son processus d'adhésion à Crédit Mutuel Alliance Fédérale. Cette décision reflète la volonté des élus et sala-

riés de poursuivre dans nos territoires un développement respectueux du modèle coopératif et mutualiste. Elle permettra de bénéficier de l'expertise, des outils et des moyens déployés par Crédit Mutuel Alliance Fédérale à travers le plan stratégique 2019-2023 « ensemble nouveau monde », a notamment déclaré Frédéric Ranchon, le président du Crédit Mutuel Massif Central.

Le CMMC couvre, au travers de 30 caisses locales et de 4 bureaux, les départements de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Cantal et de l'Aveyron. La Fédération compte actuellement 112.000 sociétaires et clients. Au niveau national, le Crédit Mutuel Alliance Fédérale dispose désormais d'un réseau de 4.440 caisses et agences bancaires au service de 26 millions de sociétaires et clients.



Frédéric Ranchon, le président du Crédit Mutuel Massif Central.

> Photo Crédit Mutuel

## Deux nouvelles formations Itsra

L'Institut de travail social de la région Auvergne (Itsra) ouvre deux formations, l'une au certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement et l'autre d'auditeur.

Pôle de ressources mais également établissement spécialisé dans la formation des personnels socio-éducatifs et médico-sociaux, l'Itsra de Clermont-Ferrand rassemble quelque 1.200 étudiants. Alors qu'il s'est inscrit dans une démarche de certification Iso 9001 (celle-ci aboutira très prochainement NDLR), l'Institut, installé rue Marx-Dormoy, propose près d'une vingtaine de formations allant du niveau V au niveau I. Elle ouvre cette année deux nouvelles formations. La première, dénommée CAFDES, il s'agit d'un certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale. « Elle s'adresse à des demandeurs d'emploi ou à des personnes déjà en poste, avec des aménagements possibles pour ces dernières. Celle-ci se prépare sur deux ans en-

viron avec 700 h de formation théorique et 510 de formation pratique. Et il y a des besoins dans ce secteur, lequel n'avait pas pour habitude de travailler avec des objectifs », souligne Rodolphe Jonvaux, le président de l'Itsra. Pour suivre cette formation CAFDES, il est nécessaire au préalable de décrocher le concours organisé au mois de mars. Les épreuves écrites se dérouleront à l'Itsra le 20 mars, suivi des oraux à Lyon les 25 et 26 mars (inscriptions obligatoires avant le 14 février).

### AUDITEUR : MODE D'EMPLOI

La seconde formation concerne celle d'auditeur tierce partie spécialisé : action sociale et médico-sociale. « Il s'agit d'une formation plus courte de 133 heures, poursuit Rodolphe Jonvaux, avec 70



Les locaux de l'Itsra sont situés aux Salins, à Clermont-Ferrand. Une journée portes ouvertes est organisée samedi 15 février, de 9h30 à 16h non stop (Photo Com Itsra).

heures en présentiel et 63 heures à distance. » 15 à 20 places environ vont être proposées par l'Itsra. La sélection se fera cette fois sur dossier, suivi d'entretiens, lesquels auront lieu à la fin du printemps. Le début de la

formation est prévue à l'automne. « Elle s'adresse plutôt à des personnes déjà aguerries. » Enfin, signalons que l'Itsra propose une journée « Portes ouvertes » samedi 15 février, de 9h30

à 16h non stop. Une belle occasion pour le public de découvrir cet établissement qui réalise un travail remarquable. Renseignements au 04.73.17.00.01 / www.itsra.net

> Jean-Paul BOITHIAS

## Le projet avait été annoncé en 2017

L'académie Cap 20-25 lancée  
Après plusieurs années de développement, le lancement de l'académie Cap 20-25, sous l'égide de l'Université Clermont Auvergne, a été officiellement annoncé ce mardi.

Il y a bientôt trois ans, l'Université Clermont Auvergne (UCA) a intégré le club fermé des sites labellisés I-Site, comme une vingtaine d'institutions en France. Un label qui apporte, en plus d'une reconnaissance internationale, d'importants financements sur les dix années qui suivent, dont CAP 20-25 profitera

Pierre Schiano, directeur de l'I-Site Cap 20-25, et Mathias Bernard, président de l'UCA, ne cachent pas leur enthousiasme et leur ambition. Le projet aspire à contribuer aux évolutions scientifiques, technologiques et environnementales nécessaires à la conception de modèles de vie et de production durables. « Nous avons identifié pour cela quatre principaux défis de recherche sur le territoire : l'agriculture, l'industrie, la santé et l'environnement. »

Un institut national polytechnique, qui regroupera les étudiants de Sigma, Polytech et l'Isima au sein de

l'université, est prévu pour la rentrée 2020 à Clermont-Ferrand.

Enfin, l'académie Cap 20-25 recrutera chaque année, pour une durée de quatre ans, jusqu'à trois chercheurs, avec l'objectif qu'ils contribuent au rayonnement scientifique de l'université.

En 2021, les progrès réalisés par le site clermontois dans le cadre du projet seront de nouveau examinés par un jury, pour estimer si la labellisation I-Site est toujours d'actualité. ■



## L'académie Cap 20-25 de l'Université Clermont Auvergne est lancée

**Après plusieurs années de développement, le lancement de l'académie Cap 20-25, sous l'égide de l'Université Clermont Auvergne, a été officiellement annoncé ce mardi 17 décembre, au siège de Clermont Auvergne Métropole, à Clermont-Ferrand.**

Il y a bientôt trois ans, l'Université Clermont Auvergne (UCA) a intégré le club fermé des sites labellisés "I-Site", comme une vingtaine d'institutions en France. Un label qui apporte, en plus d'une reconnaissance internationale, d'importants financements sur les dix années qui suivent, dont CAP 20-25 profitera...

Pierre Schiano, directeur de l'I-Site Cap 20-25, et Mathias Bernard, président de l'UCA, ne cachent pas leur enthousiasme et leur ambition. Le projet aspire à contribuer aux évolutions scientifiques, technologiques et environnementales nécessaires à la conception de modèles de vie et de production durables.

« Nous avons identifié pour cela quatre principaux défis de recherche sur le territoire : l'agriculture, l'industrie, la santé et l'environnement. »

Un institut national polytechnique, qui regroupera les étudiants de Sigma, Polytech et l'Isima au sein de l'université, est également prévu, pour la rentrée 2020 à Clermont-Ferrand.

Enfin, l'académie Cap 20-25 recrutera chaque année, pour une durée de quatre ans, jusqu'à trois chercheurs, avec l'objectif qu'ils contribuent au rayonnement scientifique de l'université.

En 2021, les progrès réalisés par le site clermontois dans le cadre du projet seront de nouveau examinés par un jury, pour estimer si la labellisation I-Site est toujours d'actualité.

En phase avec cette inauguration, l'UCA a récompensé, lors de la cérémonie du 17 décembre, trois chercheurs, sélectionnés par un jury d'experts pour leur rayonnement international, leur excellence et leur potentiel scientifique. Marc Dubois, professeur à l'Institut de chimie de Clermont-Ferrand, Antoine Moreau, maître de conférence à l'UCA, et Laurence Plazenet, professeure de littérature française du XVIIe siècle à l'UCA, sont les lauréats.

Théo Amilhat



illustration-changement-de-nom-de-l-universite-clermont-auve\_4586826.jpeg



## Clermont : la convention de site 2017-2020 signée, « du temps gagné » pour la suivante (M. Bernard)

**« Le cadre juridique qui nous permettait de travailler au quotidien a fait que personne ne s'est rendu compte sur le terrain que cette convention arrivait tardivement », affirme Mathias Bernard**

Mathias Bernard , président de l'Université Clermont Auvergne à News Tank, le 31/10/2019.

Il revient sur la signature, le 04/10/2019, de la convention du site clermontois entre l'UCA

UCA

Université Clermont Auvergne

, le CNRS

CNRS

Centre national de la recherche scientifique

et Sigma. Une signature « intervenue un peu tardivement par rapport à l'actuelle vague contractuelle (2017-2020) ».

Mathias Bernard avance plusieurs raisons :

- Le contexte institutionnel : « La fusion de l'Ifma

Ifma

Institut français de mécanique avancée

et de l'école nationale de chimie, la fusion des universités clermontoises au 01/01/2017, la mise en œuvre d'un établissement expérimental dans le cadre du projet I-site

I-site

Initiative-Science-Innovation-Territoire-Economie

à l'automne 2020... La prégnance de ces questions institutionnelle a pu reléguer au second plan l'élaboration d'une convention pour une période dont nous savions tous qu'elle était transitoire ».

- Les discussions autour de la copropriété et de la mise en œuvre du mandataire unique, qu'un projet de décret approuvé par le Cneser

Cneser

Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche

en juillet 2019 compte rendre obligatoire à compter de 2020.

- La nouvelle organisation locale du CNRS, dont Mathias Bernard se dit « très satisfait : « Nous avons changé de DSR

DSR

Directeur scientifique référent

(directeur scientifique référent) au cours de cette dernière année. Et depuis un peu moins d'un an a été mis en place un DSR adjoint ».

« Nous avons été parmi les premiers à mettre en place une convention de site avec le CNRS, dès 2013, qui fonctionnait bien. Il n'y avait pas de vide juridique, et une tacite reconduction a suffi pour gérer les relations au quotidien. Il n'y avait donc pas d'urgence à finaliser cette nouvelle version », expose encore le président de l'UCA.

Et d'ajouter que « ce travail n'est pas perdu : la période d'application de la convention actuelle s'achève dans 15 mois, mais ce travail sera très vraisemblablement “dupliqué” pour la convention qui couvrira la prochaine période quinquennale 2021-2025. Du temps gagné en somme ! »

Outre la structuration institutionnelle du site clermontois, le président évoque enfin les grandes étapes restantes de la création de l'université-cible, à l'horizon 2021.

Une convention pour « renforcer la visibilité et le rayonnement international de la recherche » clermontoise

Les établissements du site de Clermont-Ferrand et le CNRS

CNRS

Centre national de la recherche scientifique souhaitent au travers de cette convention « formaliser leur partenariat en termes de stratégie scientifique, notamment dans le développement de programmes de recherche ambitieux relevant d'une politique partagée », indique le document, que News Tank s'est procuré.

« L'objectif commun est de renforcer la visibilité et le rayonnement international de la recherche menée par les établissements du site de Clermont-Ferrand et le CNRS sur le site. Il se construira sur la consolidation des secteurs d'excellence et la création des conditions favorables à l'émergence de nouvelles thématiques à l'interface de plusieurs champs disciplinaires implantés sur le site », précise-t-il.

Figurent par exemple dans cette convention les ressources issues de la subvention pour charge de service public que les trois parties affectent aux unités

communes, au 01/01/2017 :

UCA

Sigma

CNRS

En plus de détailler la politique scientifique partagée et sa mise en œuvre, le document liste les clauses spécifiques relatives à la propriété intellectuelle des résultats de recherche, ainsi qu'à l'activité contractuelle des unités en cotutelle entre le CNRS et au moins l'un des EESR

EESR

Etablissements d'enseignement supérieur et de recherche signataires de la convention.

News Tank en compile certains extraits.

Extraits de la convention de site 2017-2020

Politique scientifique partagée

Parmi les objectifs des signataires :

Continuer à promouvoir la pluri et l'interdisciplinarité, spécificité déjà forte et reconnue du site.

Pour certains secteurs disciplinaires particuliers, rechercher une cohérence avec l'action d'autres organismes (Inra, Inserm, Irstea, etc.) présents sur site et favoriser les interactions.

Développer des coopérations internationales structurées et formalisées, valorisant les thématiques majeures du site et s'appuyant sur les outils appropriés.

Mettre en œuvre, conjointement, l'ensemble des moyens à leur disposition pour initier, accompagner et assurer le suivi de projets européens portés par leurs unités communes.

Sont par ailleurs identifiés « les grands domaines de recherche du site », en particulier : « planète et environnement », « physique de l'atmosphère et volcanologie », « matériaux, ingénierie, instrumentation, mobilité et systèmes complexes », « biologie et technologies pour la santé », « économie et sciences politiques », « SHS »...

« Les parties attribueront leurs ressources humaines et financières à leurs unités au terme d'un processus décisionnel concerté qui vise à soutenir prioritairement et conjointement la stratégie scientifique du site ».

« Dans l'objectif commun de simplifier au maximum (...) l'administration de la recherche, les parties étudieront la faisabilité et, le cas échéant, la mise en œuvre, d'un SI financier et d'un système d'information des activités des unités

qui soient communs entre les parties. Ces deux SI pourront s'appuyer sur les accords-cadres CPU-Amue-CNRS concernant respectivement les outils Geslab et Caplab. »

En matière de signature commune des publications, les parties s'accordent sur une signature « mono-ligne » sous une forme hiérarchique dite « descendante », c'est à dire partant des structures les plus englobantes pour aller vers la structure de base - l'unité.

Sur le plan de la politique européenne et internationale, les parties conviennent de :

En matière d'information scientifique et technique, « quatre axes peuvent être dégagés autour de quatre actions communes »

« Les parties conviennent d'harmoniser leurs pratiques et procédures en matière de propriété intellectuelle, notamment en coordination avec les acteurs du site engagés dans la valorisation (services de valorisation, incubateurs, structures d'accompagnement au transfert de technologie etc...). »

« Tous les résultats, brevetables ou non, issus des recherches menées par les parties, y compris dans le cadre de collaborations avec des tiers, appartiennent en copropriété aux parties co-tutelles. (...) Ces dispositions s'appliquent également aux savoir-faire et logiciels. »

Sur les résultats communes, « la part de chacune des parties copropriétaires est fixée à parts égales. »

« Les parties conviennent d'harmoniser leurs pratiques et procédures en matière d'activité contractuelle, en renforçant la qualité du service rendu et la relation de proximité » avec les unités du site.

« Les parties mettent en œuvre le principe de la signature unique des contrats :

« Au-delà de cette somme, les contrats doivent être signés conjointement par les tutelles dans les plus brefs délais après information du directeur de l'unité. »

Un « Comité des contrats » suit la mise en œuvre du mandat en faisant un bilan annuel des contrats signés.

En matière de prélèvements, « quelle que soit la partie gestionnaire, un prélèvement au taux de (...) est appliqué sur les recettes des contrats, prélèvement réparti en affectés à la partie gestionnaire, et relatifs au surcoût des dépenses occasionnées par l'exécution du contrat et affectés (par reversement annuel) à l'établissement hébergeur qui opère le projet. »

Concernant les appels à projets, « la partie gestionnaire perçoit les frais de gestion tels que fixés par le financeur s'ils sont éligibles » : « dans le cadre de la règle actuelle de l'ANR de sont prélevés par la partie gestionnaire du projet et sont reversés à l'unité (ces taux seront actualisés par échange de courriers si la règle actuelle de l'ANR venait à évoluer) ».

Dans le cadre des conventions de subvention conclues avec l'Union européenne, notamment celles relevant de H2020, le directeur de l'unité désignera une des parties comme « bénéficiaire ».

Toutefois, pour les projets ERC , « l'institut d'accueil (ou host Institution) qui est la partie gestionnaire et bénéficiaire sera la partie qui emploie le porteur de projet (ou PI pour Principal investigator). »

Enfin, « la partie gestionnaire d'un contrat et/ou mandataire unique peut, sous réserve d'en informer les autres parties, faire appel à une filiale dont elle est actionnaire majoritaire ou à une autre structure de droit privé , pour exécuter en son nom et dans le cadre de son mandat de gestion les tâches uniquement liées :

Mandataire unique : les résultats des négociations

« Il a fallu répartir la gestion de la PI

PI

Propriété Intellectuelle par laboratoire, et pour deux de nos laboratoires - l'institut de chimie et l'institut Pascal dans les sciences de l'ingénieur - nous sommes allés jusqu'à une répartition par équipe. C'est un fonctionnement différent de celui qui prévalait jusqu'à alors (auparavant c'était l'employeur du porteur de projet qui était le mandataire en matière de PI) et qui a mis un peu de temps à se mettre en place », détaille Mathias Bernard à News Tank.

La convention précise cette répartition :

Infographie

Nom de l'équipe

Centre d'Etudes et de Recherches sur le Développement International (CERDI)

(toute l'unité)

Institut de Chimie de Clermont-Ferrand (ICCF)

1- Matériaux Inorganiques

2- Photochimie

3- Biocatalyse et Métabolisme

4- Chimie Organique et Médicinale

5- Thermodynamique et Interactions Moléculaires

6- Matériaux Pour la Santé

Laboratoire de Physique de Clermont- Ferrand (LPC)

1- Particules et Univers

2- Quarks et Noyaux

3- Théorie

4- Physique pour la santé et l'environnement

5- Plasma

6- Innovation et transfert technologique

Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (LAPSCO)

(toute l'unité)

Microorganismes : Génome et Environnement (LMGE)

(toute l'unité)

MSH Clermont- Ferrand

(toute l'unité)

1 à 16 sur 16

Quid des autres EPST présents sur le site ?

« Quatre EPST sont présents sur le site : le CNRS

CNRS

Centre national de la recherche scientifique , l' Inserm

Inserm

Institut national de la santé et de la recherche médicale

, l' Inra

Inra

Institut national de la recherche agronomique

et l' Irstea

Irstea

Institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture

(l' IRD

IRD

Institut de recherche pour le développement

également mais de façon beaucoup plus modeste) », expose le président de l'UCA

UCA

Université Clermont Auvergne

Sur le plan bilatéral, la formalisation du conventionnement varie :

« Avec l'Inra et l'Irstea, nous avons une convention de la même nature qu'avec le CNRS, signée dès 2017, en raison d'une présence très forte de ces deux organismes sur le site clermontois, notamment sur le plan politique, ce qui facilite la rédaction d'une convention.

Avec l'Inserm, nous fonctionnons pour l'instant sans convention, par un accord tacite de gré à gré avec la direction régionale de l'organisme, ou Inserm transfert. Nous sommes en train de travailler sur une convention formelle d'ici la prochaine période quinquennale (2021-2025). »

Un maillon commun : l'association d'établissements

Au-delà de ces conventions bilatérales, il existe une convention plus générale, impliquant les quatre EPST

EPST

Établissement public à caractère scientifique et technologique dans la coordination territoriale avec l'université comme chef de file, et liée à la création de l'association d'établissements "Université Clermont Auvergne & associés". Y sont traitées des questions comme l'international ou la signature commune de publications.

« Une première version de cette convention date de 2015, au moment où les établissements ont choisi de créer une association plutôt qu'une Comue

une deuxième a été signée en 2017.

Elle devra être renouvelée en 2021, en prenant en compte les évolutions institutionnelles telle que la création de l'université-cible », ajoute Mathias Bernard.

Pour suivre cette politique a été créé le CAP3S (Comité d'animation et de suivi de la politique scientifique de site), « une sorte de comité de pilotage de l'association pour l'ensemble de ses volets scientifiques (programmes de recherche, internationalisation de la recherche, diffusion de la culture scientifique, science ouverte, etc.) ».

« Ce comité est composé d'une douzaine de membres, dont un représentant de chaque EPST, chargés d'élaborer les documents stratégiques de la politique de

site, de préparer les remontées sur le volet recherche du CPER

CPER

Contrat de plan État-région , etc. »

Enfin, « les quatre EPST sont impliqués dans l'accord de consortium du projet I-site CAP 20-25. »

« Nous sommes très satisfaits de la nouvelle organisation du CNRS »

« Nous sommes très satisfaits de la nouvelle organisation du CNRS »

« Jusqu'à présent nous n'avons pas de contact régulier avec le DSR

DSR

Directeur scientifique référent , qui avait un “portefeuille” de plusieurs sites. Nous étions presque exclusivement en contact, au quotidien, avec la délégation régionale, mais plus sur un volet gestion que scientifique, car ce n'est pas leur rôle.

Nous sommes donc très satisfaits de cette nouvelle organisation, qui introduit un véritable référent scientifique côté CNRS pour notre université. Cela a permis d'identifier à la fois un relais et un acteur de notre politique scientifique, que nous pouvons solliciter très régulièrement et impliquer dans nos projets.

Concrètement, ce DSR adjoint représente le CNRS au sein du Conseil des établissements associés, car c'est là qu'on parle de politique scientifique de site. Et de l'autre côté, le délégué régional du CNRS siège au CA de l'université, car vont y être traitées des questions davantage d'ordre organisationnel ou juridique. Cette organisation très claire permet aux deux de ne pas être présents dans les mêmes instances, et nous y avons vu un gain », détaille Mathias Bernard

Construction de l'université-cible : les étapes restantes

Mathias Bernard détaille également à News Tank les étapes restantes pour la création de l'établissement expérimental sur le site clermontois, à l'horizon 2021 :

« L'ensemble des instances ont validé un texte d'orientation stratégique de 20 pages décrivant précisément l'organisation de l'établissement expérimental, et l'intégration d'un établissement composante issu de Sigma Clermont mais qui regroupera les trois écoles d'ingénieurs internes et externes à l'université sous la forme d'un INP

INP

Institut national polytechnique avec sa PMJ

PMJ

personnalité morale et juridique

héritée de Sigma Clermont.

Le document a été validé par les instances des trois écoles (Sigma Clermont, Polytech Clermont-Ferrand, Isima-Institut d'informatique) et de l'Université Clermont Auvergne. Il constitue maintenant une bonne base pour travailler d'une part sur les statuts, à la fois de l'établissement expérimental mais aussi de cet établissement composante. »

Ce travail sur les statuts « va nous occuper jusqu'à fin 2019 », poursuit-il.

« L'idée est que ces statuts soient adoptés par les CA de Sigma et de l'université en février 2020 - date demandée par le ministère pour que les choses ne prennent pas trop de retard ;

pour ensuite constituer l'établissement expérimental et l'INP, avec promulgation de leur décret respectif, à l'horizon juin ou juillet 2020 ;

afin de pouvoir mettre en place les différentes instances et organiser les élections à l'automne 2020 ;

le tout devant être opérationnel au plus tard au 01/01/2021. »

« À côté de l'élaboration de ces statuts, il y a bien sûr un travail plus opérationnel sur le partage des compétences et des responsabilités, ou sur l'organisation administrative qui doit fonctionner entre l'établissement expérimental et l'établissement composante avec PMJ, sur les questions de formation, de recherche, de relations internationales, d'immobilier... Il faut définir ce qui relève de chacun, et comment s'articulent les différents services de l'établissement composante avec la direction de l'établissement expérimental », ajoute encore le président.

À Clermont, « la méthodologie n'est plus si complexe que ça »

Interrogé sur l'existence de similitudes avec le projet grenoblois (un INP qui intègre un établissement expérimental en conservant une PMJ), Mathias Bernard répond :

« Nous regardons bien sûr ce qu'il se passe à Grenoble, car le modèle peut sembler proche. Mais il y a forcément des spécificités, ce qui fait que nous ne sommes pas non plus sur une logique de duplication : on ne fait pas de l'organisation pour de l'organisation, celle-ci doit être au service d'un projet. Nous regardons quel mode d'organisation est le plus adapté au nôtre. »

De manière plus globale, il assure que « la discussion entre les établissements engagés dans différents projets d'université-cible Idex

Idex

Initiative(s) d'excellence ou I-site

I-site

Initiative-Science-Innovation-Territoire-Economie

sur ces questions se fait de façon naturelle :

par les relations interpersonnelles d'abord ;

mais aussi dans le cadre de la Commission regroupements de la CPU

, qui consacre une partie importante de ses séances à ces questions-là ;

ou encore par l'implication de notre DGS

dans le réseau des DGS de la région Rhône-Alpes. »

« Ces échanges ne sont certes pas hyper formalisés, mais existent et permettent d'alimenter notre propre réflexion », note-t-il.

Et d'ajouter que « même si certains problèmes restent complexes, la méthodologie ne l'est plus tant que ça » :

« Nous avons la chance, sur le site de Clermont, de travailler sur cette structuration alors qu'un gros travail de réorganisation et de simplification de la carte de l'enseignement supérieur a déjà été faite : une seule université, une seule école externe... »

Mathias Bernard

Date de naissance :

Parcours

Université Clermont Auvergne

Président

Université Clermont Auvergne

Professeur d'histoire contemporaine

Conférence des présidents d'université

Président de la commission vie de l'étudiant et questions sociales

Université Blaise Pascal

Président

Conférence des présidents d'université

Vice-président de la commission "Vie étudiante et questions sociales"

Université Blaise Pascal

Président

Université Blaise Pascal

Maître de conférences

Établissement & diplôme

Paris Sorbonne Université (Paris 4)

HDR

Paris Sorbonne Université (Paris 4)

Docteur en histoire contemporaine

École Normale Supérieure Paris ULM (PSL)

Diplômé

Université Clermont Auvergne

Née de la fusion des universités Clermont 1 d'Auvergne et Clermont 2 Blaise Pascal.

*par News Tank Network*





## Le Bivouac recherche des start-up pour l'industrie du futur

Cinq groupes industriels participent à l'appel à start-up lancé en fin de semaine dernière par l'accélérateur auvergnat Le Bivouac qui hébergera et accompagnera les lauréats pendant six mois.



Sponsors et partenaires associés accompagnent le Bivouac pour l'appel à start-up "Industrie du futur". Le Bivouac

La présence d'Actemium, d'Atos, d'Aubert & Duval, de Constellium et de Michelin auprès de l'équipe du Bivouac permettra à chaque start-up retenue à l'issue du processus de sélection de l'appel à candidatures « Industrie du futur » de valider, au sein de l'un de ces groupes, l'étape de preuve de concept ou de développer son produit en réalisant des tests grandeur nature. « Nous allons aider les start-up à grandir et insérer de nouveaux projets dans nos groupes ou chez nos clients », résume Marc Evan-

gelista, directeur de l'incubateur Michelin, qui en est à sa troisième participation à un appel à start-up du Bivouac.

**Les start-up peuvent nous apporter leur créativité et leur agilité** Le 5e appel à start-up du Bivouac a identifié comme thématique la maintenance prédictive, la traçabilité, la production, la manutention, la cybersécurité, l'intelligence artificielle et la data science. « Avec le Bivouac, nous aurons accès à des start-up qui nous pousseront à sortir de notre cadre habituel », espère Stéphane Corre, directeur de production du site issoirien de Constellium. « L'industrie 4.0 est un levier majeur de croissance et de performance qui demande de modifier nos façons de faire. Les start-up peuvent nous apporter leur créativité et leur agilité », complète Eric Baldo,

responsable usine du futur branche Alliage chez Aubert & Duval.

### Insertion dans l'écosystème d'innovation

Outre ces « cinq sponsors majeurs », le Bivouac s'appuie sur des partenaires associés : l'Université Clermont Auvergne, l'I-Site CAP 20-25, le pôle de compétitivité Cimes et Hall 32. Ainsi, les « jeunes pousses pourront non seulement rencontrer des acteurs majeurs de leur marché mais aussi bénéficier d'un écosystème d'innovation », souligne Catherine Chabanon, directrice du Bivouac. Le dépôt des candidatures doit se faire au plus tard le 8 décembre. ■

par Sylvie Jolivet |



## Le Bivouac recherche des start-up pour l'industrie du futur

**Cinq groupes industriels participent à l'appel à start-up lancé en fin de semaine dernière par l'accélérateur auvergnat Le Bivouac qui hébergera et accompagnera les lauréats pendant six mois.**

La présence d'Actemium, d'Atos, d'Aubert & Duval, de Constellium et de Michelin auprès de l'équipe du Bivouac permettra à chaque start-up retenue à l'issue du processus de sélection de l'appel à candidatures « Industrie du futur » de valider, au sein de l'un de ces groupes, l'étape de preuve de concept ou de développer son produit en réalisant des tests grandeur nature. «

Nous allons aider les start-up à grandir et insérer de nouveaux projets dans nos groupes ou chez nos clients

», résume Marc Evangelista, directeur de l'incubateur Michelin, qui en est à sa troisième participation à un appel à start-up du Bivouac.

Les start-up peuvent nous apporter leur créativité et leur agilité

Le 5<sup>e</sup> appel à start-up du Bivouac a identifié comme thématique la maintenance prédictive, la traçabilité, la production, la manutention, la cybersécurité, l'intelligence artificielle et la data science. «

Avec le Bivouac, nous aurons accès à des start-up qui nous pousseront à sortir de notre cadre habituel

», espère Stéphane Corre, directeur de production du site issoirien de Constellium. «

L'industrie 4.0 est un levier majeur de croissance et de performance qui demande de modifier nos façons de faire. Les start-up peuvent nous apporter leur créativité et leur agilité

», complète Eric Baldo, responsable usine du futur branche Alliage chez Aubert & Duval.

Insertion dans l'écosystème d'innovation

Outre ces « cinq sponsors majeurs », le Bivouac s'appuie sur des partenaires associés : l'Université Clermont Auvergne, l'I-Site CAP 20-25, le pôle de compétitivité Cimes et Hall 32. Ainsi, les «

jeunes pousses pourront non seulement rencontrer des acteurs majeurs de leur marché mais aussi bénéficier d'un écosystème d'innovation

», souligne Catherine Chabanon, directrice du Bivouac.

Le dépôt des candidatures doit se faire au plus tard le 8 décembre.



Sponsors et partenaires associés accompagnent le Bivouac pour l'appel à start-up "Industrie du futur"..

*par Sylvie Jolivet*



## Allier → Actualité

MONTLUÇON ■ Le centre dramatique national évoque cette saison les luttes ouvrières et féministes

## Les Îlets en pleine folie créatrice

Carole Thibaut s'apprête à diriger sa quatrième saison à la tête du centre dramatique national de Montluçon. Elle l'a présentée hier.

Seher Turkmen  
seher.turkmen@centrefrance.com

**Journées du matrimoine.** Le Théâtre des Îlets ouvre avec ce qui est devenu un rendez-vous régulier : les Journées du matrimoine, du jeudi 19 au dimanche 22 septembre, autour de deux écrivaines du début du XX<sup>e</sup> siècle, Violette Leduc et Marguerite Audoux.

En dehors des grands entretiens (7 à 18 euros), consacrés à Violette Leduc, et un clin d'œil à Françoise Sagan (jeudi et vendredi à 19 heures), les autres rendez-vous sont gratuits (1). Comme la lecture théâtralisée de la pièce *Le Taxi*, de Violette Leduc, ou celle du roman *Marie-Claire*, de Marguerite Audoux.

**Luttes sociales et sorcières.** Ce sont les deux fils conducteurs de la saison, qui démarre avec *Dans la peau de Don Quichotte*, les 2 et 3 octobre, un ciné-spectacle autour du bug de l'an 2000.

Les 15 et 16, *Ysteria* met



ARCHITECTE. Carole Thibaut a présenté la quatrième saison à la tête des Îlets. CÉCILE CHAMPAGNAT

en scène trois médecins qui travaillent avec deux patients.e.s atteint.e.s d'hystérie de conversion, ce mal se conjuguant, souvent, au féminin.

En novembre, seront présentées deux créations maison. *Les Derniers Jours*, du 12 au 14, est « un texte magnifique sur la mort », décrit Carole Thibaut, ainsi que l'amour et l'amitié.

Dans *Cinglée* (du 26 au 28), on suit le basculement de Marta dans une

folie obsessionnelle sur les féminicides.

En décembre, du 10 au 13, Carole Thibaut revient avec sa création *La petite fille qui disait non*. Ceux qui l'ont déjà vu peuvent y retourner : « La fin a changé depuis ! ».

Création toujours avec *Mater*, une pièce opératique à découvrir le 9 janvier. Il est question de filiation et d'émancipation à travers l'histoire de deux sœurs se retrouvant à l'oc-

casation de la mort de leur mère.

#### Histoire industrielle

Janvier se poursuivra avec *Longwy-Texas* (du 21 au 23). Carole Thibaut reprend dans une forme plus longue sa conférence performée où elle évoque à travers ses archives familiales l'histoire de la sidérurgie en Lorraine.

Du 21 janvier au 7 février, *l'Industry Box* est au CDN. L'installation im-

#### EN CHIFFRES

**11.300**

Nombre de spectatrices et spectateurs au centre dramatique national de Montluçon la saison passée, dont plus de 2.000 hors les murs (rural, scolaire). Les actions en dehors du théâtre sont passées de 30 en 2017/2018 à 65 en 2018/2019.

**78**

Pour la saison 2019/2020, le nombre de représentations de créations maison en tournée nationale.

au 12, *Moi, Jean-Noël Moulin, président sans fin*, qui vit seul avec son chien naturalisé ; les 25 et 26, *Scelus* (Rendre beau), quand Atoll est entraîné par sa sœur dans les secrets de famille...

Les 15 et 16 avril, le CDN accueille *La Faculté des rêves*, sur la vie de Valérie Solanas, féministe radicale américaine. Les 13 et 14 mai, dans *Le Monde renversé*, quatre femmes parlent de celles qu'on a fait passer pour des sorcières.

**Le grand brasier, étape 1.** Les sorcières seront le thème de la fête de la fin de saison, le 6 juin. Le CDN invite douze autrices à réfléchir sur ce qui ferait d'elles des « sorcières contemporaines ». Les petites formes (15-20 mn) donneront lieu à des pièces plus élaborées lors de la saison 2020/2021. Déjà... ■

(1) Tous les détails sur les dates, horaires et tarifs sur [www.theatredesilets.fr](http://www.theatredesilets.fr) ; 04.70.03.86.18.

(2) La Box est un des deux outils d'itinérance lancés par le CDN. L'autre, la Camionnette des Îlets, permettra d'aller sur les marchés de Montluçon et des alentours proposer de petites formes. La jeune troupe des Îlets, fraîchement renouvelée, sera notamment mise à contribution.

ÉDUCATION ■ Des fonds pour financer le projet I-site 20-25 de l'université

## Soutien à trois projets innovants

En signant une convention pour soutenir le projet I-site 20-25 porté par l'université Clermont-Auvergne (UCA), le département de l'Allier s'est engagé financièrement pour 420.000 euros et une durée de trois ans.

Mathias Bernard, le président de l'UCA, et Claude Riboulet, le président du conseil départemental de l'Allier, ont signé au campus de Moulins cette convention territoriale visant à soutenir la recherche et l'innovation scientifique dans l'Allier. Trois grandes actions sont prévues.

**Le laboratoire d'innovation territoriale grandes cultures en Auvergne.** Ce laboratoire a pour objectif de concevoir, évaluer et diffuser des solutions innovantes pour inventer des formes de productions agricoles à plus haute valeur ajoutée économique, environnementale et sociétale pour le territoire, dans une démarche de « living lab », replaçant les agriculteurs au centre du dispositif et associant l'ensemble de l'écosystème territorial, y compris les citoyens. Son territoire couvre le Val d'Allier et la Limagne, soit plus de 200.000 hectares du Nord-Est de la Haute-



NAVETTE. Une navette électrique autonome devrait être déployée dans l'Allier d'ici trois ans. PHOTO D'ILLUSTRATION PIERRE PEYRET

Loire au Nord du Département de l'Allier.

Le soutien financier du département de 110.000 euros permettra de contribuer au déploiement d'expérimentations répondant à des enjeux propres à l'agriculture dans le département de l'Allier, notamment autour de la plaine de Limagne.

**L'expérimentation sur la mobilité en zone peu dense.** Le département versera une subvention de

50.000 euros, et 20.000 euros de fonctionnement annuel sur trois ans (2019-2021), pour l'acquisition d'une navette autonome électrique afin de déployer une expérimentation sur son territoire en zone peu dense.

Les parcours potentiels sont actuellement en cours d'étude.

**L'agrotechnopole de Montoldre.** L'agrotechnopole est une plateforme de référence européenne en ma-

tière de recherche, d'essais, de formation et d'ingénierie pour les agrotechnologies.

Les activités de l'Agro-TechnoPôle portent sur 4 thématiques d'excellence : la fertilisation/semis, la robotique, les interactions machines/sols, et l'agriculture numérique.

Le département la subventionnera à hauteur de 200.000 euros pour soutenir sa mise en place et son développement. ■

## LAPALISSE

## La Demeure historique veille sur le patrimoine



ASSEMBLÉE. Elle s'est déroulée au château de La Palice.

C'est au château de La Palice que s'est tenue l'assemblée générale de l'association régionale des monuments historiques, la Demeure historique.

Le président de La Demeure historique, Olivier de Lorgeril, a présenté l'association et rappelé les 3.200 monuments historiques qu'elle recense, avec 9 millions de visiteurs annuels.

Florence Verney-Carron, vice-présidente de la région, a souligné l'axe prioritaire pour ce patrimoine avec les propriétaires privés.

Michel Prosic, directeur régional des affaires culturelles, a précisé que sur les

250 agents de la Drac, 170 sont chargés du patrimoine, dans « la deuxième région patrimoniale de France ».

Pascal Mailhos, préfet de région, a noté la situation contradictoire pour nombre de propriétaires sur ce statut paradoxal du patrimoine privé, à la fois bien commun et propriété individuelle, auquel il convient « que vous soyez accompagnés et soutenus », notant que « la Demeure historique mène ce travail consciencieusement » et que c'est aussi « la préoccupation du conseil régional, des conseils départementaux et des collectivités ». ■



FAITS\_DIVERS\_AUVERGNE

## Le festival les Nuées ardentes se tient à partir de demain

**G**rand lâcher d'expériences en plein air

C'est sûr, il va se passer des choses étranges et fascinantes au pied du puy de Dôme, pendant le long week-end de Pentecôte, du 7 au 10 juin.

Dès demain vendredi, les Nuées ardentes commenceront à lâcher leurs propositions rétro futuristes vers la gare de départ du Panoramique des Dômes. Pendant quatre jours, la deuxième édition du festival va déployer scène et décors monumentaux.

1 De quoi s'agit-il ? Ce sérieux projet est porté par l'université Clermont Auvergne (UCA). Objectifs : valoriser à la fois le site naturel des volcans d'Auvergne, récemment inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, et promouvoir la recherche scientifique

clermontoise à travers le programme de rayonnement international (I-site cap 20-25). L'aventure est soutenue financièrement par l'université, le Département, la Région et Clermont-Auvergne métropole.

2 On plante le décor. Le volcan des Nuées ardentes revient en deux fois plus grand. De jour, il restera calme pour servir de support aux volcanologues. En soirée, il se réveillera avec effets spéciaux et pyrotechnie.

Élément central et spectaculaire, la foreuse se réinstalle sur l'esplanade pour accueillir quatre laboratoires où les jeunes auront bien du mal à reconnaître leurs enseignants, pairs et chercheurs derrière les costumes et une mise en scène professionnelle.

3 Expériences. Dans ces labos à la Jules Verne, les scientifiques du

Lamp (laboratoire de météorologie physique), et de Magma et Volcans endossent le rôle de chercheurs rétro futuristes. Quand ils ne sont pas en conférences fantastiques, les planétologues, volcanologues et chasseurs de tornade présentent leurs machines à séismes ou à aspirer les nuages Deux nouveaux laboratoires s'installent à leurs côtés dans la foreuse. Celui des « Arbres, êtres sensibles » et celui des « Raffineurs du vivant ».

Programme. Le festival les Nuées ardentes s'ouvre, demain, à 18 heures et s'achèvera lundi 10 juin. Retrouvez tout le programme détaillé sur [les-nueesardentes.uca.fr](http://les-nueesardentes.uca.fr)

Anne Bourges ■





PUY\_DE\_DOME\_OUVERTURE

## Le festival qui associe la science et l'imaginaire revient du 7 au 10 juin, au puy de Dôme

**G**rand lâcher d'expériences en plein air

C'est sûr, il va se passer des choses étranges et fascinantes au pied du puy de Dôme, pendant le long week-end de Pentecôte, du 7 au 10 juin.

On s'est passé le mot dans les labos de l'Université de Clermont-Auvergne (UCA). Et puis l'imagination a filé depuis les paillasses et les microscopes jusqu'aux imaginaires assistés par la technologie d'une petite armée d'artistes, techniciens et plasticiens.

Vendredi, les Nuées ardentes commenceront à lâcher leurs propositions rétro-futuristes vers la gare de départ du Panoramique des Dômes. Pendant quatre jours, la deuxième édition du festival va déployer scène et décors monumentaux. De quoi installer des bataillons de scientifiques clermontois, volontaires pour extraire le plus spectaculaire de leurs travaux et le présenter au grand public en mode déjanté.

1 De quoi s'agit-il ? Le sérieux projet qui sous-tend ce grand déballage est porté par l'UCA et ses partenaires : pour valoriser à la fois le site naturel des volcans d'Auvergne, récemment inscrit au patrimoine mondial de

l'Unesco, et promouvoir la recherche scientifique clermontoise à travers le programme de rayonnement international (I-site cap 20-25). L'aventure est notamment soutenue financièrement par l'université, le Département, la Région, Clermont-Auvergne métropole.

2 On plante le décor. Le volcan des Nuées ardentes revient en deux fois plus grand. De jour, il restera calme pour servir de support aux volcanologues qui expliquent leur travail et le « B.A. ba » de la volcanologie appliquée à la Chaîne des puys. En soirée, il se réveillera avec effets spéciaux et pyrotechnie.

Élément central et spectaculaire, la foreuse se réinstalle sur l'esplanade pour accueillir quatre laboratoires où les jeunes auront bien du mal à reconnaître leurs enseignants, pairs et chercheurs derrière les costumes et une mise en scène professionnelle.

3 Expériences. Dans ces labos à la Jules Verne, les scientifiques du Lamp (\*), et de Magma et Volcans endossent le rôle de chercheurs rétro-futuristes. Quand ils ne sont pas en conférences fantastiques, les planétologues, volcanologues et chasseurs de tornade présentent leurs ma-

chines à séismes ou à aspirer les nuages Deux nouveaux laboratoires s'installent à leurs côtés dans la foreuse. Celui des « Arbres, êtres sensibles », où les équipes du Piaf (\*) ont préparé la mise en scène des choses incroyables que le végétal sait faire. Et celui des « Raffineurs du vivant », où les pétrochimistes de l'Institut Pascal feront travailler les bactéries.

Quant aux cerveaux de l'Institut de chimie, ils ont leur propre structure pour distiller des expériences. « Ce qui est magique, c'est surtout d'avoir réussi à mobiliser du monde à tous les niveaux de l'Institut de chimie, avec la possibilité de faire décorer nos machines par des plasticiens », avoue l'ingénieur Yaël Hersant, alias Le Druide. Nous, on aime surtout leurs dégustations de glaces à l'azote et goûters de meringues qui font craquer de la fumée.

(\*) Lamp : laboratoire de météorologie physique. Piaf : laboratoire de Physique et physiologie intégrative de l'arbre en environnement fluctuant.

Anne Bourges [anne.bourges@centre-france.com](mailto:anne.bourges@centre-france.com) ■





## « Nous allons définir quatre grands domaines pour former des ingénieurs chimistes, en mécanique avancée ou hybrides »

**M**ais oui les fusions cela fonctionne ! Directrice de Sigma Clermont, Sophie Commereuc est depuis trois ans à la tête de la fusion de deux écoles clermontoises pourtant très différentes : l'une en chimie, l'autre en mécanique. Démonstration par l'exemple de comment la valeur d'une école vient aussi de la complémentarité de ses éléments...



**Olivier Rollot : Il y a maintenant 3 ans qu'est née Sigma Clermont de la fusion de deux écoles d'ingénieurs clermontoises (ENSCCF & IFMA) : l'une spécialisée dans la chimie, l'autre dans la mécanique. Que vous apporte cette double compétence ?**

**Sophie Commereuc :** Aujourd'hui nous pouvons conjuguer les expertises en chimie et mécanique. Depuis janvier dernier nous coordonnons ainsi, pour le compte de douze partenaires de toute l'Union européenne et d'entreprises comme Tetra Pak, le programme européen H2020 TERMINUS. Appelé à révolutionner le recyclage des emballages multicouches plastiques, il met à profit nos deux compétences. Spécialistes de la mé-

canique, de la chimie, des matériaux et même de la biologie – des enzymes vont pouvoir dégrader les adhésifs entre les couches – sont réunis dans ce projet.

**O. R : C'est d'autant plus impressionnant que les établissements d'enseignement supérieur français ont la fâcheuse réputation de ne pas participer suffisamment aux programmes de recherche européens...**

**S. C :** Sur un volet administratif aussi il faut une certaine taille critique que nous a apporté notre fusion. Auparavant nous participions à des projets. Aujourd'hui nous les coordonnons. Alors effectivement il y a des freins en

France face à ces projets auxquels nous ne participons pas suffisamment. Il existe une certaine frilosité devant des taux de réussite qui n'apparaissent pas assez hauts mais sont en fait proches de ceux des projets déposés à l'Agence nationale de la recherche (ANR). Il faut se créer un réseau à l'échelle européenne et s'appuyer dessus si on veut développer des projets comme celui que nous coordonnons. Ce type de projet impose des rencontres régulières des membres du consortium, tous les 6 mois, qui constituent autant d'occasions de mettre en place d'autres types de coopération.

**O. R : Jusqu'où êtes-vous allés dans le rapprochement des cursus en chimie et mécanique ?**

**S. C :** Nous n'avons pas encore touché aux maquettes de nos diplômes. Même si nous continuons à former des experts dans chaque spécialité, nous allons casser le silotage chimie / mécanique à la prochaine rentrée en présentant de grands domaines. A niveau des années 2 et 3 du cycle ingénieur, nous allons également ouvrir une spécialité hybride pour former des étudiants possédant une double expertise.

Nous allons définir quatre grands domaines pour former des ingénieurs chimistes, en mécanique avancée ou hybrides : « structure et machines innovantes » (spécialistes de la mécanique avancée), « matériaux », « ingénierie des ingrédients actifs » (spécialistes de la chimie pour le vivant) et « conception et pilotage de l'usine du futur ».

C'est au sein de ce 4<sup>e</sup> domaine que les élèves-ingénieurs de chimie ou de mécanique pourront choisir la spécialisation « Procédés et systèmes industriels », basée sur l'hybridation du génie des procédés, de la conception des systèmes de production et de l'organisation des unités de production.

Par ailleurs un partenariat avec l'IFOCA, permet l'hybridation des compétences en matériaux issues de la chimie et de la mécanique au service du secteur des caoutchoucs et élastomères.

**O. R : Vous n'êtes pas qu'une école post prépas. Vous dispensez également un cycle en deux ans post-**

**bac. Comment va-t-il évoluer avec la réforme du lycée et du bac ?**

**S. C :** Nous opérons effectivement le cycle préparatoire en chimie (CPI) de la Fédération Gay-Lussac, qui assure 30% de notre recrutement en chimie. Il va devoir évoluer tout en recevant des étudiants passés par différentes spécialités du lycée pour ne pas donner le sentiment qu'il n'y a qu'une seule voie d'accès.

**O. R : Sigma fait partie des rares écoles à avoir ouvert un bachelor. Qu'apporte-t-il à vos étudiants ?**

**S. C :** Nous en avons même ouvert deux le premier avec l'UIMM - et l'autre avec un lycée d'Aurillac à la demande du tissu industriel local. Dans les deux cas il faut déjà posséder un diplôme de niveau bac+2 pour les intégrer. Ces bachelors correspondent à un niveau d'études bac+3 qui sanctionne des compétences professionnelles (un CQPM est délivré parallèlement) pour une insertion immédiate dans l'entreprise. L'année que nous ajoutons permet de conforter les compétences et d'ouvrir le champ de vision des étudiants sur des postes de cadres intermédiaires. Ils pourront ainsi mieux évoluer ou reprendre des études. Nous attendons de pouvoir délivrer en plus un grade de de licence.

**O. R : Vous êtes également présidente de la commission communication de la Conférence des Grandes écoles qui vient de présenter un nouveau logo. Il s'agit pour vous de mieux vous inscrire dans les débats citoyens ?**

**S. C :** C'est un logo dynamique et moderne à l'image de la CGE qui est de plus en plus écoutée. Il faut encore que nous luttons contre une représentation trop réductrice des Grandes Écoles, qui sont présentes dans toutes les régions et accessibles à tous. Mais il y a du mieux : aujourd'hui les PME viennent plus facilement frapper à nos portes pour recruter et travailler ensemble. Ici à SIGMA Clermont nous avons créé un mastère spécialisé accrédité CGE « Data sciences pour l'ingénierie » à la demande de PME qui nous ont aidé à mettre au point et interviennent auprès des apprenants.

**O. R : Comment Sigma se positionne-t-elle dans l'organisation de l'enseignement supérieur clermontois ?**

**S. C :** Après la fusion des universités Clermont 1 et 2 nous avons choisi une association comme mode d'organisation territoriale, dont l'université est le chef de file, et à laquelle les écoles (SIGMA Clermont, VetAgro-Sup, le Groupe ESC Clermont, les écoles d'architecture et d'art) sont associées. Ce n'est pas une coquille vide, ensemble nous définissons une politique de site et avons mutualisé certains services comme les services à la vie étudiante et plus récemment la médecine de prévention.

Dans le cadre de l'Isite CAP 20-25 que nous avons obtenu en 2017 nous allons maintenant évoluer vers une université expérimentale comme le permet l'ordonnance parue fin décembre. Élargi à deux écoles d'ingénieurs internes de l'université (Poly-

tech Clermont et Isima), SIGMA Clermont en sera un « établissement composante ». Nous allons ainsi constituer un pôle d'ingénierie à partir de la personnalité morale de SIGMA Clermont. D'ici l'été prochain nous allons définir les modalités d'organisation, prérogatives et subsidiarités pour une création de cette nouvelle université expérimentale, profondément transformée, en 2021, à mi-parcours du projet Isite CAP 2025.

Dans ce cadre nous revoyons profondément les modalités d'organisation de l'université avec la volonté de donner de l'agilité à l'ensemble et de se rapprocher du monde socio-économique. Des entreprises comme Michelin ou Limagrain veulent voir évoluer nos capacités à travailler ensemble.

**O. R : Avez-vous d'autres collaborations ?**

**S. C :** Notre objectif est de travailler dans une logique de coopération basée sur des complémentarités. Nous le montrons à l'international avec la coordination de notre projet européen comme en France. Nous travaillons à une association avec l'IMT (Institut Mines Télécom) et avons de longue date des coopérations étroites avec l'Ecole des Mines Saint-Etienne sur plusieurs champs de nos missions. Nous développons des formations en commun avec le Groupe ESC Clermont, et plus récemment l'Estia Bayonne. (ouverture à la rentrée prochaine d'un Mastère® Procédés du Futur et Robotisation). ■



# Bocage/Tronçais/Val de Cher → Vivre son pays



Fiches Phyto



Le Bonheur au travail



Dossier spécial Karstonnée



Chez votre marchand de journaux  
et sur [www.centrefranceboutique.fr](http://www.centrefranceboutique.fr)

VILLEFRANCHE-D'ALLIER ■ Plusieurs partenaires ont signé une convention

## Un plus pour la filière viande

La convention signée à la Socopa entre la communauté de communes et différents partenaires concernés apportera un plus à la filière viande.

« Plusieurs actions sont déjà prévues dans le cadre de cette convention, signée pour trois ans, qui permettront notamment un rapprochement entre les acteurs de la filière viande implantée sur le territoire de Commentry, Montmarault, Nérès Communauté », s'est félicité Bruno Rojouan, président de la collectivité, signataire avec les représentants du projet I-Site de Clermont Auvergne, CAP 20-25 (voir ci-dessous).

### Vingtième édition du Salon de l'herbe et des fourrages

« Tels que l'entreprise Socopa qui nous accueille aujourd'hui, le consortium CReA-Viande, mis en place par la chambre régionale d'agriculture, l'association régionale des



ENSEMBLE. Les signataires de la convention étaient réunis dans les locaux de la Socopa.

industries agroalimentaires et l'INRA pour renforcer les partenariats recherche-filière économique », a-t-il indiqué.

Parmi les actions envisagées, figurent l'organisation d'un colloque sur la viande en fin d'année. Mais aussi une participation de représentants scientifiques du projet CAP 20-25 à la vingtième édition du Salon de l'herbe et des fourrages qui se tiendra à Villefranche-d'Allier les mercredi 5 et jeudi 6 juin et devrait accueillir près de trente mille visiteurs.

« Nous nous réjouissons du déploiement du projet CAP 20-25 au cœur des territoires, s'est également réjoui Pierre Schiano, directeur du projet CAP 20-25. Car les partenariats public-privé susceptibles d'émerger dans le cadre de conventions territoriales, telles que celle-ci, sont des outils particulièrement efficaces pour lever des verrous scientifiques et développer des processus d'innovation ».

Quant à Jean-Claude Guillon, président de l'Association régionale des industries alimentaires

(Aria) Auvergne-Rhône-Alpes, il a félicité les signataires. Notamment au titre de la reconnaissance du projet CReA Viande, créé en 2017. ■

**Info plus.** Le projet I-Site CAP 20-25 fait partie des dix-huit initiatives d'excellence reconnues au niveau national et porté par l'université Clermont Auvergne et un consortium de vingt partenaires issus de l'enseignement supérieur et de la recherche, des collectivités, entreprises et établissements de soins. Son ambition est « de faire émerger une université de recherche à forte visibilité internationale en Auvergne, en particulier grâce à l'impulsion et au renforcement de partenariats entre les nombreuses ressources présentes sur l'ensemble du territoire ». ■

### ■ MONTVICQ

#### Le Vival et La Montagne de concert



ANIMATION. Un groupe de Montvicquois entourant les gagnants de la tombola.

Pour fêter le printemps Agnès Chabrier, la propriétaire du Vival Bar Presse, a organisé samedi matin une tombola en partenariat avec le journal *La Montagne*.

Dès 7 heures du matin Raymond Gibelin, de l'association des anciens boulangers Creuse-Bourbonnais, a fait cuire au feu de bois pain, pâtés à la viande, brioches aux pralines et pompes aux grignons.

De son côté, Stéphane Bonnet, du Domaine de la Chénais de Chantelle, proposait une dégustation des vins de saint-pourçain. Tandis que sous un radieux soleil, un étal sénégalais très coloré, composé de bijoux et d'habits, invitait au voyage.

Il était également possible de se restaurer sur place avec des sandwiches variés, des saucisses et des merguez.

#### Des gagnants

À midi, Agnès Chabrier a procédé au tirage de la tombola, avec l'aide de la petite Thaïs. Le premier prix, un panier garni, a été remporté par Nathalie Boulogne. Plusieurs lots ont également été remis, comme des bouteilles de saint-pourçain et une corbeille de viennoiserie.

Tout au long de la matinée, Thierry Hervé, promoteur des ventes du journal *La Montagne* a distribué divers objets publicitaires stylos, parapluies, plaids... ■

### ■ À NOTER

**LOUROUX-DE-BEAUNE. Veste trouvée.** Une veste a été retrouvée lors du repas de Talambic. Son propriétaire peut la récupérer à la mairie les mardi et jeudi, de 13 h 30 à 18 heures, ainsi que le vendredi, de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. ■

**VALLON-EN-SULLY. Fermeture de la mairie.** La mairie sera fermée le matin du mardi 26 mars, en raison d'une formation du personnel. ■

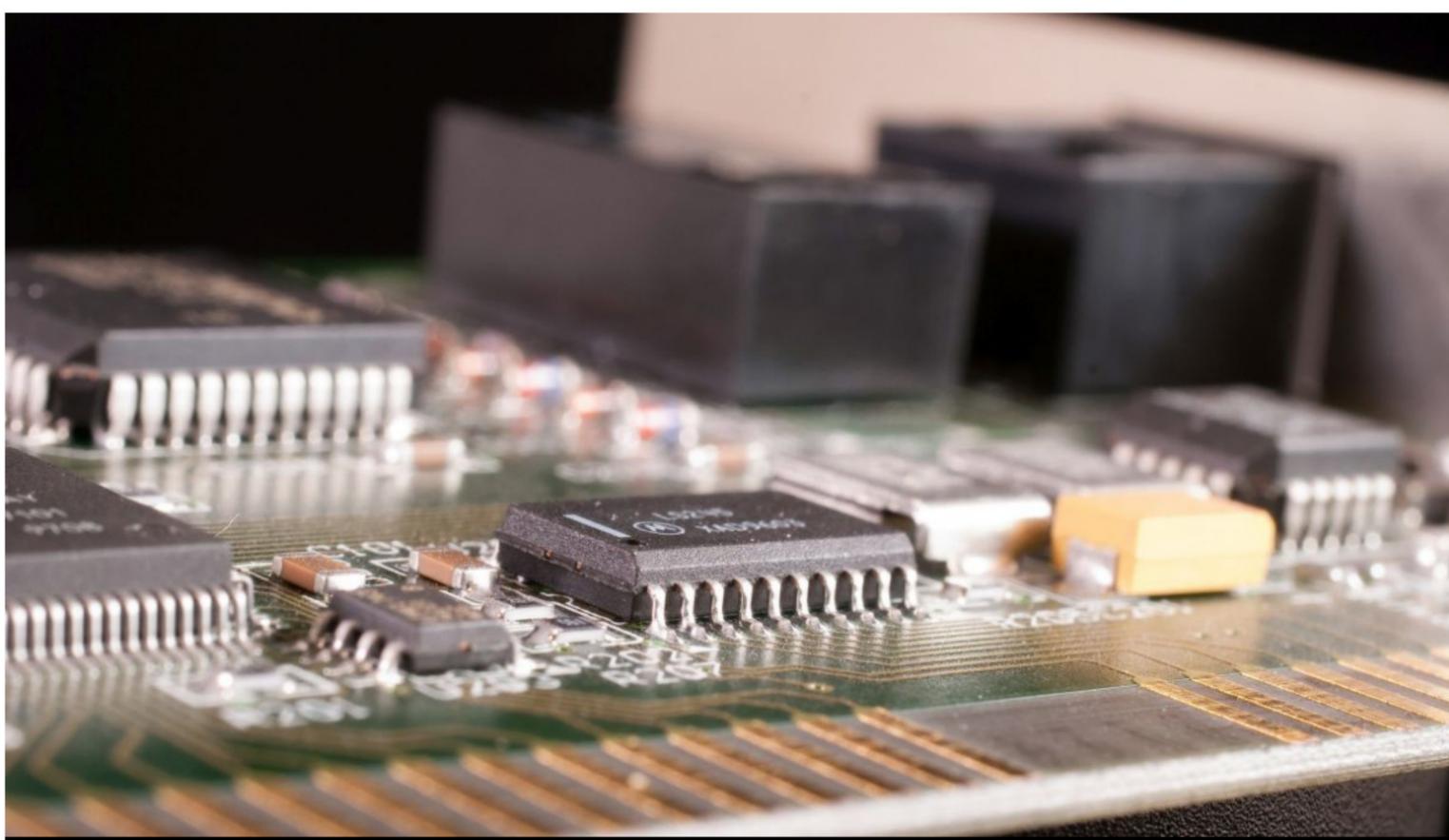
**CÉRILLY. Déménagement de la bibliothèque.** En raison des travaux, la bibliothèque sera installée dans une salle du rez-de-chaussée de la mairie, à compter de demain, mardi. ■

**LE BRETHON. Réunion d'information du Sictom de Cérilly.** Le Sictom de Cérilly organise une réunion d'information sur les nouvelles consignes de tri et la nouvelle organisation des tournées de collecte pour les communes de Le Vilhain, Saint-Cyprien et Le Brethon, à compter du 1<sup>er</sup> mai, demain, mardi, à 20 heures, à la salle des fêtes. ■

**MEAULNE-VITRAY. Théâtre : Je ne suis pas une île par la troupe Ubirik.** Dans le cadre de la charte territoriale des solidarités autour des aînés, la MSA Auvergne, en partenariat avec le centre social Pays de Tronçais-Val de Cher et l'association Val de Cher Services organise un après-midi théâtre, demain, mardi à partir de 15 heures, à la salle Alain-Fournier, à Meaulne. La pièce *Je ne suis pas une île* sera interprétée par la troupe Ubirik avec la participation des habitants du territoire. Elle proposera un voyage dans le futur, au-dessus de l'ancienne ville de Meaulne où Léonie est l'unique rescapée de son île. Mais elle n'a pas dit son dernier mot, une folle aventure l'attend. Après le spectacle des échanges sont prévus sur les thématiques de l'isolement, des habitudes, du courage ou encore de l'amitié. Un après-midi ouvert à toutes et à tous et l'entrée sera gratuite. ■

**AUDES. Réunion du conseil communautaire du Val de Cher.** Le conseil communautaire du Val de Cher se réunira jeudi 28 mars, à 20 heures, dans la salle polyvalente de Aude. À l'ordre du jour : finances, comptes de gestion et administratifs, affectation des résultats, motion de fermeture des trésoreries ; développement et aménagement de l'espace, vente d'un terrain à la Vouvre ; Tourisme, mise à l'ecu et baptême de la péniche, convention de prêt d'une maquette avec le musée de Briore ; Enfance et jeunesse, torif des sorties ; questions diverses. ■

## Université de Clermont-Ferrand : un Institut national polytechnique prévu pour la rentrée 2020



Le programme de l'université Clermont-Auvergne baptisé : Projet CAP 20-25, prévoit notamment la création d'un Institut national polytechnique à la rentrée 2020 et la restructuration des parcours de formation. / © Pierre Rousseau / MAXPPP

## PARTAGES



**Le recteur de l'académie Clermont-Auvergne a réuni mercredi 9 janvier les acteurs du programme : Projet CAP 20-25 et a annoncé la création d'un Institut national polytechnique pour la rentrée 2020.**

Par Aurélia Abdelbost avec Alfonso Martinez

Publié le 09/01/2019 à 19:17 Mis à jour le 09/01/2019 à 19:21

L'objectif de l'université Clermont Auvergne est d'entrer dans le top 10 des universités françaises, pour cela, elle a lancé un programme baptisé : Projet CAP 20-25. Mercredi 9 janvier, le recteur de l'académie a réuni les partenaires publics et privés pour faire le point.

"2019 va être une année extrêmement utile pour notre projet, c'est-à-dire que depuis 2017 nous avons le label I-SITE, donné par le ministère que nous reverrons en 2021 sur cette question, mais entre-temps nous déclinons les projets", souligne Benoit Delaunay, recteur de l'Académie de Clermont. Parmi les projets annoncés, un Institut national polytechnique (INP) doit notamment être créé pour la rentrée 2020, en partenariat avec le monde de l'entreprise.

### "Faire de l'université Clermont-Auvergne, une université de dimension internationale"

L'université souhaite également restructurer les différents parcours de formation : "Nous avons pour ambition de construire une université pluridisciplinaire avec un regroupement de l'équipe de formation et de recherche en six grands instituts qui correspondent à six grands domaines disciplinaires de l'université Clermont-Auvergne. L'ambition c'est vraiment de faire de notre université, une université de dimension internationale", indique Mathias Bernard, président de l'Université Clermont Auvergne. Pour atteindre cet objectif, l'université souhaite renforcer les partenariats entre le public et le privé.



Université de Clermont-Ferrand : projet de création d'un Institut national polytechnique à la rentrée 2020  
Le recteur de l'académie Clermont-Auvergne a réuni mercredi 9 janvier, les acteurs du programme : Projet CAP 20-25, qui prévoit notamment la création d'un Institut national polytechnique pour la rentrée 2020. Intervenants : Benoit Delaunay - recteur de l'Académie de Clermont, Mathias Bernard - président de l'Université Clermont Auvergne et Jean-Dominique Senard - PDG Michelin. - A. Marthinez, R. Thévenot et S. Stéphanie.



CLERMONT-FERRAND

PUY-DE-DÔME

UNIVERSITÉ

ÉDUCATION

SOCIÉTÉ

Les JT France 3 Alpes, Auvergne et Rhône-Alpes

12/13

Alpes, Auvergne, Rhône-Alpes

19/20

Alpes, Auvergne, Rhône-Alpes

ÉDITIONS LOCALES

Grand Lyon, Saint-Étienne

## LES PLUS CHAUDS



**Accident dans le quartier Perrache à Lyon: une voiture fait une chute de 8 mètres**



**Lyon. Une cagnotte et une veillée pour une des victimes de l'accident mortel de Perrache**



**DIRECT. Lyon : Aucune condamnation requise au procès Barbarin**



**Accident de l'échangeur de Perrache : les victimes originaires de l'ouest lyonnais**



**Sauvetage spectaculaire du PGHM de Chamonix : 3 questions au pilote qui a frôlé la montagne pour déposer les secouristes**





. UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

**« 2019 est une année décisive »**

*Les partenaires du projet Cap 20-25 se sont réunis pour un point d'étape. Objectif : tout bien cadrer pour que le projet conserve le label I-Site.*

C'est «un projet considérable », lançait Benoît Delaunay, recteur de l'académie, en ouvrant la réunion des partenaires du projet de l'Université Clermont Auvergne (UCA), dénommé Cap 20-25. Décrochant le label international I-Site en février 2017, Cap 20-25 va faire l'objet d'un examen d'ici 2021 afin de vérifier si le projet entre bien dans les clous du label. Cette réunion du 9 janvier dernier se voulait ainsi un point d'étape.

Outre le recteur, tous les partenaires étaient présents : l'Université, bien sûr, l'État, le conseil départemental, Clermont métropole, Michelin, Li-magrain...

Car Cap 20-25 « est porté comme un projet territorial », relevait Mathias Bernard, président de l'UCA. L'objectif principal du projet est « de faire émerger une université-cible, à forte visibilité internationale à l'ouest de la région ».

Aussi bien dans le domaine de la recherche que dans celui de l'enseignement, l'ambition est de positionner l'UCA dans le Top 10 des universités françaises et dans le Top 200 des classements internationaux. Cent cinquante projets de recherche sont

déjà financés et lancés.

Dans le cadre de Cap 20-25, la recherche est déployée selon quatre axes scienti-fiques : agriculture, industrie, santé, risques volcaniques, tous définis en lien avec les chercheurs et les partenaires économiques du territoire.

Car il convient « de renforcer les interactions entre le monde académique et les différents partenaires », souligne Mathias Bernard. Et « nous avons le devoir de réussir », renchérit Jean-Dominique Senard, président du groupe Michelin. « Pour Michelin, tout ce qui renforcera l'attractivité de la région, renforcera l'intérêt de Michelin. »

**Un Institut national polytechnique dès 2020**

Et aux côtés des différents partenaires, l'État a, quant à lui, promis de doter le projet jusqu'à 400 M€. Car sur le versant de l'enseignement, l'UCA va notablement se réorganiser. La principale nouveauté sera la création, dès la rentrée 2020, d'un Institut national polytechnique (INP). Il s'agit d'une recommandation du label I-Site.

Cet INP regroupera trois écoles d'ingénieur, Sigma Clermont, Polytech Clermont et l'Isima. Il accueillera 2 000 étudiants et « couvrira tous les champs de l'ingénierie », précise Sophie Commereuc, directrice de Sigma. L'objectif est que cet INP joue « un rôle moteur pour l'ensemble du site » tout en interagissant avec le monde socio-économique.

« 2019 est une année décisive », a ponctué Mathias Bernard. Car le jury international qui va se pencher sur le projet clermontois afin de l'évaluer peut parfaitement lui retirer le label I-Site. Des sites universitaires l'ont déjà perdu, notamment celui de Toulouse. Tous les partenaires entendent ainsi renforcer leur coopération dans le cadre de Cap 20-25 et conserver ce label. ■



L'UCA et ses partenaires entendent mener à bien ce « projet considérable ».

par Jean-Philippe Monjot





EN DIRECT | RÉÉCOUTER UNE ÉMISSION

Rechercher

VOUS ÊTES SUR : RCF

CHANGER

VOUS ÉCOUTEZ

14H00 : 14H55 | L'APRÈS-MIDI | L'Échappée belle en musique



Saint Remi de Reims, A...

JE FAIS UN DON



JE ME CONNECTE



LES ÉMISSIONS | LA MATINALE | ACTUALITÉ | SPIRITUALITÉ | CULTURE | VIE QUOTIDIENNE | PODCASTS | DOSSIERS | BOUTIQUE | NOUS SOUTENIR

Vous êtes ici : Accueil > La matinale > L'Université Clermont Auvergne présente les contours de son projet CAP 20-25

# L'Université Clermont Auvergne présente les contours de son projet CAP 20-25



15 JANVIER 2019 | Par Chloé Vernet, RCF Puy-de-Dôme



NOUS CONTACTER



VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES



GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES



MODIFIER MON COMPTE



ACCÉDER À MON ESPACE PERSONNEL

AIDEZ-NOUS À FAIRE VIVRE VOTRE RADIO

**MA RADIO** JE FAIS UN DON >

RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE, UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES.

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

Faire rayonner l'Université Clermont Auvergne à l'international, tel est l'objectif du projet Cap 20-25. Le défi pour les partenaires est de taille : positionner l'Université Clermont Auvergne **dans le top 10 des universités française et dans le top 200 des classements internationaux.**

Il y a deux ans **l'Université Clermontoise a obtenu le label I-site** donnant une meilleure visibilité internationale et d'importants financements. C'est dans ce cadre qu'a été lancé le projet Cap 20-25 pour construire l'Université de demain.

## UN INSTITUT NATIONAL POLYTECHNIQUE.

Le premier pas dans ce projet Cap 20-25 concerne la **création d'un Institut National Polytechnique (INP)**. Cet Institut sera issu du **regroupement de 3 écoles d'ingénieur du site, à savoir Sigma Clermont, Polytech Clermont et Isima.**

"Son rôle est de **regrouper les forces dans le domaine des sciences pour l'ingénieur en terme de formations mais également les forces en terme de recherche**", détaille Mathias Bernard, président de l'Université. Un Institut qui verra le jour pour la rentrée 2020.

## UNE STRUCTURATION EN 6 INSTITUTS

Une part importante sera accordée à la recherche avec la création de plusieurs laboratoires. En plus de l'INP, **5 instituts rassemblant les grands champs pluridisciplinaires** verront le jour à la rentrée 2020. Cette nouvelle organisation donnera plus de lisibilité sur les différents parcours.

Enfin **un directoire sera en charge de la définition des grandes orientations** stratégiques. Un nouvel organe pour l'UCA au sein duquel siégeront les directeurs de ces instituts.



PUY\_DE\_DOME

## Deux ans après la labellisation, un point d'étape a eu lieu pour rappeler les enjeux du projet de l'UCA

« Une année décisive pour Cap 20-25 »

Il y a deux ans, l'Université Clermont Auvergne décrochait le label I-Site avec son projet Cap 20-25 fort d'une ambition : construire l'université de demain.

Président de l'UCA, Mathias Bernard s'est chargé, hier, de rappeler cette volonté de faire émerger une université de recherche à forte visibilité internationale. Et qui contribuera, par la formation, la recherche et l'innovation, aux évolutions scientifiques, technologiques, environnementales et comportementales. Pour y parvenir, « les interactions entre le monde académique et les acteurs territoriaux doivent être renforcées. »

Ça, c'est pour les objectifs qui ont guidé la rédaction et la mise en oeuvre d'un projet dont la labellisation, en février 2017, ne constitue pas une fin en soi. Et pour cause. Des universités l'ont perdu et les progrès réalisés par le site clermontois seront

examinés par un jury en 2021.

« Rien n'était gagné d'avance, ni gagné pour l'avenir », a souligné, hier, Anne-Gaëlle Baudoin-Clerc, la préfète du Puy-de-Dôme, en rappelant le rôle de l'État avec un engagement financier pouvant atteindre les 400 millions d'euros.

Un enjeu important donc. « Considérable et international », a même insisté Jean-Dominique Senard, président de Michelin. « Ce que nous observons à travers le monde nous donne une obligation de réussir. » Aussi, même si beaucoup a été réalisé, l'année à venir est « décisive » selon Pierre Schiano, le directeur du projet Cap 20-25.

« Les onze programmes et challenges du projet, qui s'inscrivent dans la thématique concevoir des modèles de vie et de production durable, ont été lancés. Nous avons financé et retenu 150 projets de recherche, dont 80 dans les challenges Cap 20-25. » 48 postes aussi ont été attribués dans

le périmètre du projet.

Concrètement, des laboratoires partagés avec Michelin ont été lancés, dont un par exemple sur les propriétés des matériaux polymères pour imaginer les matériaux de demain.

Une condition à la labellisation est aussi la création d'un Institut national polytechnique. Celui-ci, qui regroupera les 2.000 étudiants de Sigma Clermont, Polytech Clermont-Ferrand et l'Isima au sein de l'université-cible, est prévu pour la rentrée 2020. « Le dialogue entre ces grandes écoles existe déjà », a expliqué Sophie Commereuc, directrice de Sigma Clermont. « Cet Institut, qui couvrira tous les champs de l'ingénierie, jouera un rôle moteur pour l'ensemble du site et une proximité avec le monde socio-économique. »

Pierre Peyret pierre.peyret@centre-france.com ■





# Un nouveau cap pour l'université

*Le site clermontois devrait se structurer autour de six instituts, dont un Institut National Polytechnique regroupant les trois écoles d'ingénieurs.*

**D**eux ans après l'obtention du label I-Site, le projet « Cap 20-25 » de l'Université Clermont Auvergne se dessine. A travers lui, le site clermontois ambitionne de contribuer « de manière majeure » aux évolutions scientifiques, technologiques, environnementales et comportementales indispensables à la conception de « modèles de vie et de production durables. » Ce projet vise aussi à faire émerger une université de recherche « à forte visibilité internationale » à l'ouest de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Depuis la labellisation, pas moins de 150 projets de recherche ont d'ores et déjà été financés.

Pour aller plus loin, les écoles d'ingénieur Sigma, Polytech et Isima vont par exemple se regrouper dès la rentrée de septembre 2020 au sein d'une même structure, l'Institut National Polytechnique. Objectif : mettre en place de nouvelles formations en lien avec le monde socio-économique. Cinq instituts supplémentaires devraient voir le jour afin de « thématiser » les grands



Emmanuel Théron

**Les principaux partenaires et parties prenantes du projet I-Site se sont réunis la semaine dernière à l'IADT.**

champs disciplinaires de l'Université clermontoise. Les grandes orientations stratégiques seront prises par une « gouvernance resserrée » autour d'un directoire unique en France. Cette nouvelle organisation devrait renforcer la lisibilité, la visibilité et l'attractivité de l'établissement.

Pour Mathias Bernard, le président de l'Université Clermont Auvergne, il s'agit bel et bien d'une « étape décisive », qui renforcera « de manière extrêmement affirmée » la dimension internationale du site clermontois. « L'enjeu est considérable.

Nous avons le devoir de réussir » confirme Jean-Dominique Senard, le PDG de Michelin, associée au projet au même titre que Limagrain. Notons que le label I-Site n'est pas acquis ad vitam aeternam : il arrive que des universités – ce fut le cas de Toulouse – le perdent faute d'avoir rempli leurs objectifs. C'est en 2021 que le dossier clermontois sera réexaminé devant un jury international... Qu'on se rassure : les acteurs et parties prenantes du projet sont « déterminés » à maintenir leur cap.

**> Emmanuel  
THEROND**

## Cap 20-25 : vers la création d'un Institut national polytechnique à Clermont-Ferrand dès la rentrée 2020

L'ambition du projet Cap 20-25, porté depuis plusieurs années par l'Université Clermont Auvergne et lauréat du label I-Site il y a deux ans, est claire : construire l'université de demain.

Président de l'UCA, Mathias Bernard s'est chargé, mercredi 9 janvier, de rappeler cette volonté de faire émerger une université de recherche à forte visibilité internationale. Et qui contribuera, par la formation, la recherche et l'innovation, aux évolutions scientifiques, technologiques, environnementales et comportementales.

Pour y parvenir, « les interactions entre le monde académique et les acteurs territoriaux doivent être renforcées. »

Aussi, mercredi, les acteurs étaient nombreux autour de la table, attestant de l'enjeu. Des responsables d'organismes de recherche, des vice-présidents et de présidents de la Région, du Département ou de la Métropole. Mais aussi des acteurs économiques de Limagrain ou de Michelin, en la personne de Jean-Dominique Senard, son président.

« Ce que nous observons à travers le monde nous donne une obligation de réussir. »

En 2021, les progrès réalisés par le site clermontois dans le cadre de son projet Cap 20-25 seront de nouveau examinés par un jury, pour voir si la labellisation I-Site peut rester d'actualité ou non. Rien n'est acquis, certaines universités françaises en ont déjà fait les frais.

Une condition à la labellisation est ainsi la création d'un Institut national polytechnique. Celui-ci, qui regroupera les 2.000 étudiants de Sigma Clermont, Polytech Clermont-Ferrand et l'Isima au sein de l'université-cible, est prévu pour la rentrée 2020 à Clermont-Ferrand.

Sophie Commereuc, directrice de Sigma Clermont « Le dialogue entre ces grandes écoles existe déjà », a expliqué Sophie Commereuc, directrice de Sigma Clermont.

« Des collaborations en matière de formations sont déjà ancrées et réunissent nos équipes. Nous travaillons sur un projet ambitieux en capitalisant sur les forces des écoles. »

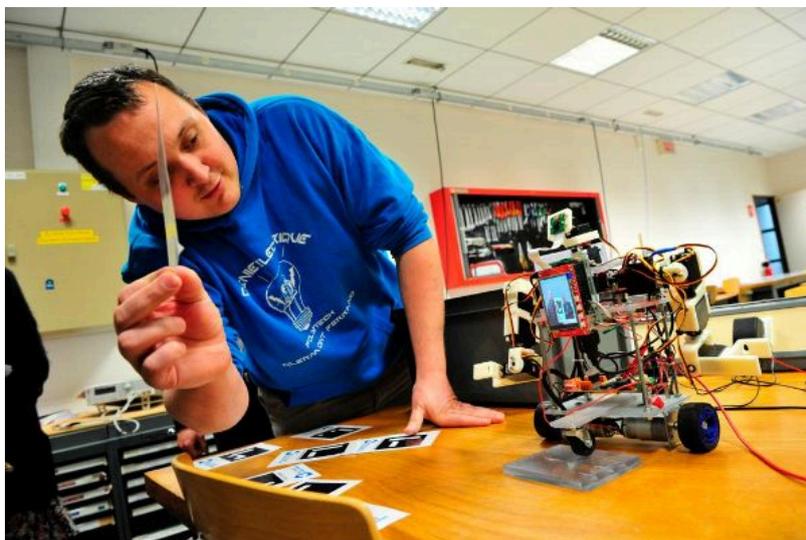
Cet Institut couvrira tous les champs de l'ingénierie, des formations spécifiques aux grandes écoles d'ingénieur. « Des cycles préparatoires intégrés pour maintenir et attirer les meilleurs bacheliers seront prévus. »

L'institut comportera aussi une école doctorale ainsi qu'un projet de graduate

school. Et d'assurer : « Il s'appuiera sur l'actuelle fondation Sigma et jouera un rôle moteur pour l'ensemble du site et une proximité avec le monde socio-économique ».

Cap 20-25 : où en est-on ? « Les onze programmes et challenges du projet, qui s'inscrivent dans la thématique "concevoir des modèles de vie et de production durable", ont été lancés. Nous avons financé et retenu 150 projets de recherche, dont 80 dans les challenges Cap 20-25 », a énuméré Pierre Schiano, directeur du projet. 48 postes aussi ont été attribués dans le périmètre du projet. Concrètement, des laboratoires partagés avec Michelin ont été lancés, dont un par exemple sur les propriétés des matériaux polymères pour imaginer les matériaux de demain.

Pierre Peyret



reportage-polytech-genie-electrique-labo-ecole-d-ingenieurs\_4159181.jpeg





RÉGION AIDE AUX ENTREPRISES

## Innovergne rejoint Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises

Structure régionale d'appui à l'innovation créée en 2012 en Auvergne, le GIP (groupement d'intérêt public) Innovergne a, depuis, accompagné plus de 900 projets de PME en leur apportant une «*expertise à forte valeur ajoutée*». Son équipe d'une dizaine de personnes conseille et oriente les entrepreneurs. Elle s'appuie sur un large partenariat : Etat, Région, Clermont Auvergne

Métropole, CCI Puy-de-Dôme, Université Clermont Auvergne, Ademe, Bpifrance, INPI, Satt Grand Centre et les incubateurs Busi, CoCoShaker et SquareLab.

Depuis le 1er janvier, Innovergne poursuit ses missions au sein de l'agence de développement économique régionale Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises qui renforce ainsi

«*son pilier innovation sur l'ouest de la région*». Parmi les futurs développements d'Innovergne figure la collaboration avec la nouvelle structure de valorisation de la recherche et du transfert de technologie adossée à l'Université Clermont Auvergne, dans le cadre du projet Cap 20-25. ■



## Un pôle de compétitivité mondial du végétal en Auvergne

Céréales Vallée et Nutravita fusionnent pour devenir le leader européen des ingrédients fonctionnels prévention-santé d'origine végétale. Elles visent un marché en pleine croissance : la prévention santé.

Le conseil d'administration du Cluster Nutravita (1 900 salariés hors grands groupes, 470 millions d'euros de chiffre d'affaires) a validé le projet de fusion avec le pôle de compétitivité Céréales Vallée (115 adhérents dont 85 entreprises, 330 projets, 626 partenaires projets, 540 millions d'euros de chiffre d'affaires). Fortes de leurs complémentarités, les deux structures portent désormais une ambition commune : devenir le leader européen en prévention-santé des ingrédients fonctionnels d'origine végétale.

« En 2050, un tiers de la population française aura plus de 60 ans. A l'échelon mondial, le nombre d'adultes souffrant de maladies chroniques est passé de 108 millions en 1980 à 422 millions en 2014, soit 8,5 % de la population mondiale. Le vieillissement de la population est un sujet majeur de notre société, qu'il faut anticiper. L'alimentation et la nutrition sont des leviers essentiels pour prévenir les désordres métaboliques qui sont associés à ce vieillissement. La naturalité est également une demande forte du marché », explique Philippe Laurent, président de Nutravita. »

En Auvergne, de nombreuses entreprises (Greentech, Pileje, Dômes Pharma, les Laboratoires Théa...) ont trouvé de réelles opportunités sur ce secteur. Elles s'appuient sur des compétences publiques reconnues (CRNH Auvergne, Inra, Université Clermont Auvergne, CHU...) et

sur un soutien dans le cadre de l'ISITE Clermont CAP 20-25.

### Compétences reconnues

Le nouvel ensemble Céréales Vallée-Nutravita ambitionne de s'ouvrir à l'international en s'appuyant sur des compétences reconnues.

« Pour se démarquer et s'inscrire à l'international, les entreprises doivent porter une offre différenciante, en particulier en sécurisant et en maîtrisant les filières d'approvisionnement des matières premières », précise Bernard Bejar, directeur de Céréales Vallée. »

"Détenir la valeur stratégique du produit fini, par les ingrédients fonctionnels innovants et caractérisés qui le constituent et valider scientifiquement l'effet prévention-santé de la solution nous permettront de réussir sur ce marché", entonnent les deux hommes.

### Du champ à l'extrait végétal

Depuis 2005, Céréales Vallée, spécialisé dans les filières grandes cultures (céréales et oléoprotéagineux), propose une expertise sur l'approvisionnement amont et la production végétale. Le pôle de compétitivité intègre des compétences publiques et privées sur les techno-semences, sur l'expérimentation culturale et les parcours cultureux, la connaissance des sols et les interactions sols-microorganismes. De son côté, fort

d'une stratégie orientée de longue date vers le développement de produits nutritionnels validés scientifiquement, le cluster Nutravita offre une valeur ajoutée sur le marché de la prévention-nutrition-santé.

L'association des deux structures permettra de maîtriser le savoir-faire du champ à l'extrait végétal caractérisé. Chaque réseau pourra ainsi accéder à de nouvelles expertises et collaborations possibles, à de nouveaux leviers d'innovation. Les adhérents de Nutravita auront accès à des productions organisées et tracées et bénéficieront du rayonnement d'un pôle de compétitivité. Céréales Vallée disposera d'un levier supplémentaire pour augmenter le revenu des exploitants agricoles par la diversification et la valorisation de leur production.

### Laboratoire d'innovation territorial

L'un des atouts majeur de ce futur pôle de compétitivité mondial c'est le laboratoire innovation territorial. La plaine de la Limagne Val d'Allier, l'une des terres les plus riches d'Europe, est aujourd'hui un espace d'accueil et d'émergence de projets qui permet de concevoir, évaluer et diffuser des solutions innovantes avec les agriculteurs dans une démarche d'innovation ouverte et participative.

Le nouvel ensemble proposera une offre unique sur le territoire, qui

s'appuiera sur une filière maîtrisée de la production végétale jusqu'à la validation préclinique et clinique des ingrédients destinés à l'alimentation animale, au secteur agroalimentaire ou encore à la pharmacie.

"Ce rapprochement s'inscrit dans un

*projet plus large. En effet, l'actuelle réforme des pôles de compétitivité nous amènera dès 2019 à devenir le pôle de compétitivité mondial du végétal",* ajoute Bernard Bejar.

Les assemblées générales extraordinaires des deux entités qui se tien-

dront le 3 décembre 2018 valideront formellement la création d'une seule et même structure. ■

*par Sonia Reyne*



## Un pôle de compétitivité mondial du végétal en Auvergne

Céréales Vallée et Nutravita fusionnent pour devenir le leader européen des ingrédients fonctionnels prévention-santé d'origine végétale. Elles visent un marché en pleine croissance : la prévention santé.

Le conseil d'administration du Cluster Nutravita (1 900 salariés hors grands groupes, 470 millions d'euros de chiffre d'affaires) a validé le projet de fusion avec le pôle de compétitivité Céréales Vallée (115 adhérents dont 85 entreprises, 330 projets, 626 partenaires projets, 540 millions d'euros de chiffre d'affaires). Fortes de leurs complémentarités, les deux structures portent désormais une ambition commune : devenir le leader européen en prévention-santé des ingrédients fonctionnels d'origine végétale.

"En 2050, un tiers de la population française aura plus de 60 ans. A l'échelon mondial, le nombre d'adultes souffrant de maladies chroniques est passé de 108 millions en 1980 à 422 millions en 2014, soit 8,5 % de la population mondiale. Le vieillissement de la population est un sujet majeur de notre société, qu'il faut anticiper.

L'alimentation et la nutrition sont des leviers essentiels pour prévenir les désordres métaboliques qui sont associés à ce vieillissement. La naturalité est également une demande forte du marché", explique Philippe Laurent, président de Nutravita.

En Auvergne, de nombreuses entreprises (Greentech, Pileje, Dômes Pharma, les Laboratoires Théa...) ont trouvé de réelles opportunités sur ce secteur. Elles s'appuient sur des compétences publiques reconnues (CRNH Auvergne, Inra, Université Clermont Auvergne, CHU...) et sur un soutien dans le cadre de l'I-Site Clermont CAP 20-25.

### Compétences reconnues

Le nouvel ensemble Céréales Vallée-Nutravita ambitionne de s'ouvrir à l'international en s'appuyant sur des compétences reconnues.

"Pour se démarquer et s'inscrire à l'international, les entreprises doivent porter une offre différenciante, en particulier en sécurisant et en maîtrisant les filières d'approvisionnement des matières premières", précise Bernard Bejar, directeur de Céréales Vallée.

"Détenir la valeur stratégique du produit fini, par les ingrédients fonctionnels innovants et caractérisés qui le constituent et valider scientifiquement l'effet prévention-santé de la solution nous permettront de réussir sur ce marché", entonnent les deux hommes.

## Du champ à l'extrait végétal

Depuis 2005, Céréales Vallée, spécialisé dans les filières grandes cultures (céréales et oléoprotéagineux), propose une expertise sur l'approvisionnement amont et la production végétale. Le pôle de compétitivité intègre des compétences publiques et privées sur les techno-semences, sur l'expérimentation culturelle et les parcours cultureux, la connaissance des sols et les interactions sols-microorganismes. De son côté, fort d'une stratégie orientée de longue date vers le développement de produits nutritionnels validés scientifiquement, le cluster Nutravita offre une valeur ajoutée sur le marché de la prévention-nutrition-santé.

L'association des deux structures permettra de maîtriser le savoir-faire du champ à l'extrait végétal caractérisé. Chaque réseau pourra ainsi accéder à de nouvelles expertises et collaborations possibles, à de nouveaux leviers d'innovation. Les adhérents de Nutravita auront accès à des productions organisées et tracées et bénéficieront du rayonnement d'un pôle de compétitivité. Céréales Vallée disposera d'un levier supplémentaire pour augmenter le revenu des exploitants agricoles par la diversification et la valorisation de leur production.

## Laboratoire d'innovation territorial

L'un des atouts majeur de ce futur pôle de compétitivité mondial c'est le laboratoire innovation territorial. La plaine de la Limagne Val d'Allier, l'une des terres les plus riches d'Europe, est aujourd'hui un espace d'accueil et d'émergence de projets qui permet de concevoir, évaluer et diffuser des solutions innovantes avec les agriculteurs dans une démarche d'innovation ouverte et participative.

Le nouvel ensemble proposera une offre unique sur le territoire, qui s'appuiera sur une filière maîtrisée de la production végétale jusqu'à la validation préclinique et clinique des ingrédients destinés à l'alimentation animale, au secteur agroalimentaire ou encore à la pharmacie.

"Ce rapprochement s'inscrit dans un projet plus large. En effet, l'actuelle réforme des pôles de compétitivité nous amènera dès 2019 à devenir le pôle de compétitivité mondial du végétal", ajoute Bernard Bejar.

Les assemblées générales extraordinaires des deux entités qui se tiendront le 3 décembre 2018 valideront formellement la création d'une seule et même structure.

*par Sonia Reyne*





## Il y a un an, l'université Clermont Auvergne décrochait le label d'excellence I-Site

Où en est CAP 20-25 un an après ?

« Tout le monde est au courant de la candidature de la chaîne des Puys à l'Unesco, tout le monde connaît l'objectif d'Effervescences mais si je vais demander à quelqu'un sur un marché en quoi consiste CAP 20-25... »

Pierre Schiano, directeur du projet CAP 20-25, et Mathias Bernard, président de l'université Clermont Auvergne le reconnaissent avec honnêteté : l'obtention, il y a un an, par l'UCA du label d'excellence I-Site souffre d'un déficit de notoriété.

CAP 20-25, c'est quoi ? Clermont Auvergne projet 20-25, c'est le nom du projet. « Ce dernier a pour but la transformation et l'émergence d'une université cible qui sera l'UCA et qui devra être l'université du XXI<sup>e</sup> siècle, explicite Pierre Schiano. Elle sera nouvelle dans sa structure et dans son fonctionnement et vise à un rayonnement international sur un certain nombre de thèmes ».

Quatre challenges stratégiques de recherche en lien avec le territoire auvergnat sont mis en avant. Ils portent sur les agro-écosystème durables, les systèmes et services innovants pour

les transports, la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé et, terre de volcanisme oblige, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité scientifique. Ça, c'est pour la partie recherche scientifique.

À cela doivent s'ajouter de nouveaux dispositifs en termes d'innovation pédagogique. Le programme Learn'in Auvergne doit par exemple contribuer à la réussite des étudiants en s'appuyant sur des approches pédagogiques et numériques innovantes.

Le « campus de demain » est aussi inscrit sur la feuille de route. Des étudiants ont ainsi planché sur une liste d'applications susceptibles d'intéresser leurs camarades.

Concrètement, où en est-on ? « La première année a consisté à mettre en place cette grosse machine », raconte Mathias Bernard. « Nous avons lancé simultanément les onze programmes, les instances de pilotage et des appels à projets. Deux laboratoires partagés avec Michelin ont vu le jour ».

Un lancement « lourd à mettre en place », mais qui doit permettre d'être plus réactif. « Cela nous a aussi permis de réaliser un programme

d'explications auprès de ceux qui croyaient ne pas être intégrés aux programmes. Au premier rang duquel les lettres et sciences humaines. Les philosophes vont développer des recherches dans le domaine de la philosophie de la santé et de l'éthique médicale. »

« En tout, 80 projets ont été financés », explique Pierre Schiano tout en rappelant la première échéance de 2020 avec le passage devant un jury. Son but ? Montrer comment, au bout de trois ans, l'I-Site a permis la structuration de cette nouvelle université.

Et maintenant ? « Il faut faire passer le message aux étudiants, lycéens et collégiens qu'il faut être fier de faire partie de ce projet. Quand les parents se poseront la question où mon enfant doit étudier, cela passera par l'UCA. De plus, les challenges résonnent avec l'économie du territoire ».

Communication. Pour en savoir plus, un site sur CAP 20-25 a été lancé : <http://cap2025.fr>.

Pierre Peyret [pierre.peyret@centre-france.com](mailto:pierre.peyret@centre-france.com) ■





PUY\_DE\_DOME

## Il y a un an, l'université Clermont Auvergne décrochait le label d'excellence I-Site

Où en est CAP 20-25 un an après ?

« Tout le monde est au courant de la candidature de la chaîne des Puy à l'Unesco, tout le monde connaît l'objectif d'Effervescences mais si je vais demander à quelqu'un sur un marché en quoi consiste Cap 20-25... » Pierre Schiano, directeur du projet Cap 20-25, et Mathias Bernard, président de l'université Clermont Auvergne le reconnaissent avec honnêteté : l'obtention, il y a un an, par l'UCA du label d'excellence I-Site souffre d'un déficit de notoriété.

Cap 20-25, c'est quoi ? Clermont Auvergne project 20-25, c'est le nom du projet. « Ce dernier a pour but la transformation et l'émergence d'une université cible qui sera l'UCA et qui devra être l'université du XXI<sup>e</sup> siècle », explicite Pierre Schiano. « Elle sera nouvelle dans sa structure et dans son fonctionnement et vise à un rayonnement international sur un certain nombre de thèmes ». Quatre challenges stratégiques de recherche en lien avec le territoire auvergnat sont mis en avant. Ils portent sur les agro-écosystème durables, les systèmes et services innovants pour les transports, la mobilité personnalisée

comme facteur clé de la santé et, terre de volcanisme oblige, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité scientifique. Ça, c'est pour la partie recherche scientifique.

A cela doivent s'ajouter de nouveaux dispositifs en termes d'innovation pédagogique. Le programme Learn'in Auvergne doit par exemple contribuer à la réussite des étudiants en s'appuyant sur des approches pédagogiques et numériques innovantes.

Le « campus de demain » est aussi inscrit sur la feuille de route. Des étudiants ont ainsi planché sur une liste d'applications susceptibles d'intéresser leurs camarades.

Concrètement, où en est-on ? « La première année a consisté à mettre en place cette grosse machine », raconte Mathias Bernard. « Nous avons lancé simultanément les 11 programmes, les instances de pilotage et des appels à projets. Deux laboratoires partagés avec Michelin ont vu le jour ». Un lancement « lourd à mettre en place », mais qui doit permettre d'être plus réactif. « Cela nous a aussi permis de réaliser un programme d'explications auprès de ceux qui croyaient ne pas être inté-

grés aux programmes. Au premier rang duquel les lettres et sciences humaines. Les philosophes vont développer des recherches dans le domaine de la philosophie de la santé et de l'éthique médicale. »

« En tout, 80 projets ont été financés », explique Pierre Schiano tout en rappelant la première échéance de 2020 avec le passage devant un jury. Son but ? Montrer comment, au bout de trois ans, l'I-Site a permis la structuration de cette nouvelle université.

Et maintenant ? « Il faut faire passer le message aux étudiants, lycéens et collégiens qu'il faut être fier de faire partie de ce projet. Quand les parents se poseront la question où mon enfant doit étudier, cela passera par l'UCA. De plus, les challenges raisonnent avec l'économie du territoire ».

Communication. Pour en savoir plus, un site sur CAP 20-25 a été lancé : <http://cap2025.fr>

Pierre Peyret [pierre.peyret@centre-france.com](mailto:pierre.peyret@centre-france.com) ■



Interview de Philippe Laurent, Président de la Marque Auvergne

## Projet de vie Auvergne

« L'Auvergne, j'ai appris à l'aimer dès mon plus jeune âge entre la petite ville de Combronde dans le Puy-de-Dôme où je suis né et le village de mes grands-parents, Saint-Bonnet-de-Rochefort, au sud de l'Allier.

Mes études en Faculté de pharmacie de Clermont-Ferrand ont renforcé mes 2 passions : la 1<sup>ère</sup>, la connaissance des plantes médicinales et la 2<sup>ème</sup>, travailler avec les élus locaux au développement de projets économiques. C'est comme cela qu'est né le laboratoire LPH en 1987 à Saint-Bonnet-de-Rochefort, laboratoire de

phytothérapie, devenu aujourd'hui le Groupe Pileje : 1<sup>er</sup> fabricant français de compléments alimentaires, 1<sup>ère</sup> marque vendue en Pharmacie avec « Lactibiane », présent dans 31 pays avec plus de 600 collaborateurs.

Ces passions, associées à la conviction que nous ne pouvons pas tout demander à nos collectivités mais au contraire que nous devons nous demander ce que nous pouvons faire ensemble pour le développement économique, ont trouvé le total soutien d'Anne-Marie Defay, Maire de Saint-Bonnet-de-Rochefort. C'est ainsi qu'en

1995 le concept de Parc Naturopôle Nutrition Santé a vu le jour. Aujourd'hui, le Naturopôle accueille 5 entreprises avec 230 collaborateurs dont 53% résident sur un rayon de 15 km. Créer un bassin de vie à la campagne, c'est possible!

En 2005, au travers du Cluster d'excellence Nutravita, nous rassemblons à nouveau des acteurs publics/privés pour développer et renforcer la lisibilité d'un écosystème fertile pour répondre à un enjeu sociétal majeur du 21<sup>ème</sup> siècle : le vieillissement de la population.

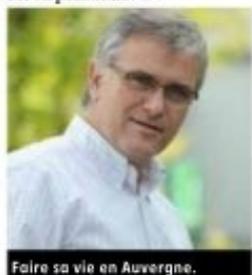
Depuis 2011, notre association

public/privé Auvergne Nouveau Monde, unique en France, devenue Marque Auvergne en juillet 2017, déploie un marketing offensif innovant pour renforcer l'attractivité de l'Auvergne et attirer de nouvelles populations!

Je remercie d'ailleurs le Conseil régional et son Président, Laurent Wauquiez, pour le soutien de nos actions à faire connaître nos offres de projets de vie sur nos 4 départements : Allier - Cantal - Haute Loire et Puy-de-Dôme autour de notre Métropole Clermont Auvergne.

Nous, les Auvergnats, nous

sommes les Ambassadeurs de ces projets de vie ! Soyons-en fiers. Rejoignez-nous, car seul on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin ! ».



Faire sa vie en Auvergne.

**Philippe LAURENT**  
Président  
de La Marque Auvergne

Réussir, c'est dans notre nature

## CAP 20-25, le grand projet I-SITE de Clermont



**Le label I-Site : une marque d'excellence**

Le label I-Site (« Initiatives - Science - Innovation - Territoires - Economie ») du programme Investissements d'Avenir favorise la restructuration de sites universitaires par une dynamique de l'excellence : seules dix-huit universités ont décroché un label IDEX ou I-Site depuis la mise en place du programme. L'obtention de ce label par le projet CAP 20-25 va permettre à l'Université Clermont Auvergne (UCA), université-cible du projet, d'augmenter la visibilité nationale et internationale du site, et d'obtenir d'importants finance-

ments pour les dix prochaines années.

**Concevoir des modèles de vie et de production durables**

Le projet CAP 20-25 a l'ambition de contribuer de manière majeure aux évolutions scientifiques, technologiques, environnementales et comportementales indispensables à la conception de « modèles de vie et de productions durables ». Quatre grands axes de recherche (des « challenges ») ont été identifiés, en lien avec les forces scientifiques et économiques du territoire : agriculture, industrie, santé, environnement. Chaque challenge a défini un programme de

recherche, et associe les acteurs du monde socio-économique à ses travaux (partenariats public/privé, structures partagées, etc.). Des dispositifs transverses tels que la vie de campus, le rayonnement international ou l'innovation pédagogique viennent compléter cette démarche d'excellence.

Grâce à l'implication de tous les acteurs du territoire (enseignement supérieur et recherche, collectivités territoriales telles que Clermont Auvergne Métropole et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que des entreprises), CAP 20-25 permet de valoriser l'excellence de la recherche publique clermontoise alliée au meilleur de l'innovation privée de partenaires industriels majeurs, comme Michelin et Limagrain, mais également du réseau dynamique des PME. En cela, il participe à exprimer et à renforcer l'identité et l'attractivité des territoires d'Auvergne.

En savoir plus : [www.i-site-clermont.fr](http://www.i-site-clermont.fr)

Apprendre et se former

## Etudier en Auvergne, excellence et qualité de vie

L'Auvergne compte plus de 45000 étudiants dont les 2/3 sont à l'Université Clermont Auvergne.

Une majorité se concentre à Clermont-Ferrand (+ de 80%) favorisant une véritable dynamique de campus dans une ville qui vit au rythme de ses jeunes (festivals, manifestations culturelles dont certaines organisées par les étudiants eux-mêmes : « Electric Palace », « Hippocampus »). L'année universitaire débute par un événement phare « Clermont fête ses étudiants ».

Les étudiants clermontois bénéficieront bientôt d'un quartier dédié qui concentrera logements, services (espace de co-working, accueil des étudiants créateurs,

épicerie solidaire, etc.) et espaces dédiés à la vie étudiante.

Les autres sites (Moulin, Montluçon, Vichy, Aurillac et Le Puy-en-Velay), fortement soutenus par la Région, ne manquent pas d'attractivité avec des lieux de sorties, des animations et des formations en lien étroit avec le tissu économique local. Pour les étudiants, l'Auvergne reçoit un triple A : Accueil, Ambiance. Ils y bénéficient d'un cadre et d'une qualité de vie exceptionnels (emplacement géographique, coût de la vie), d'un encadrement performant (dispositifs d'accompagnement à la réussite en licence plébiscités par le Ministère

de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche) et de dispositifs adaptés à leurs besoins : signature d'une charte d'accueil des sportives et sportifs de haut et bon niveau, reconnaissance du statut d'étudiant artiste, d'étudiant entrepreneur ou responsable associatif.

L'intérêt pour les cursus auvergnats ne fait aucun doute puisque 37% des étudiants viennent d'une autre région. Les classements nationaux (Clermont-Ferrand au 8<sup>e</sup> rang du palmarès des villes étudiantes 2015/2016 du magazine l'Étudiant et en 1<sup>ère</sup> place dans sa catégorie), ainsi que la labellisation I-Site obtenue cette année, renforcent l'attractivité du site.



Les étudiants ont la belle vie.

# L'ambition de l'excellence pour un territoire : le projet CAP 20-25

Le 01/12/2017 à 06:00



**Stéphane Calipel et Pierre Schano, vice-présidents de l'Université Clermont Auvergne, ont présenté le projet CAP 20-25. Grand projet de structuration de l'enseignement supérieur et de la recherche porté par l'Université Clermont Auvergne aux présidents de l'Interclub du Grand Clermont le 19 octobre 2017 au Novotel du Brézet.**



#### Booster votre visibilité

Publicité, contenus, events, communication digitale, club business

[Voir les offres](#)

## Le label d'excellence national IDEX-I-Site

Cette rencontre leur a permis de faire connaître aux représentants des clubs d'entrepreneurs locaux les objectifs de ce projet qui a reçu en février 2017 le label d'excellence national « IDEX-I-Site », et d'échanger des vues sur les impacts à venir pour le territoire. Rencontre entre deux mondes dont on dit parfois qu'ils s'ignorent, mais dont les interactions ont inmanquablement vocation à se renforcer dans les années à venir.

## Les enjeux-clés du succès du projet CAP 20-25

C'est en tout cas l'un des enjeux-clés du succès du projet CAP 20-25 qui associe déjà à l'Université Clermont Auvergne, un réseau de partenaires issu des mondes de la recherche et de l'enseignement supérieur (SIGMA Clermont, VetAgroSup, AgroParisTech, Ecole nationale d'architecture, CNRS, INRA, IRSTEA, INSERM), les centres de santé (le CHU, le Centre Jean-Perrin) ainsi que des acteurs socio-économiques (notamment les groupes Michelin et Limagrain, les pôles de compétitivité Céréales Vallées et ViaMeca, la Fédération Santé et Mobilité, l'Institut de l'élevage, l'ADIV) et des collectivités territoriales (notamment le Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et Clermont Auvergne métropole).

## « Les modèles de vie et de production durable » et « l'innovation multimodale »

Le projet met en avant une thématique identificatrice (« les modèles de vie et de production durable ») et une démarche globale, « l'innovation multimodale » associant la pluralité disciplinaire, de partenariats et de performances (économiques, sociétales et environnementales). En effet, comme l'a souligné Pierre Schiano, directeur de CAP 20-25, non seulement les quatre grands axes de recherche (des « Challenges ») qui concentrent l'ambition scientifique de CAP 20-25 sont inspirés directement des forces scientifiques du territoire auvergnat, en étroite correspondance avec le développement de ses filières économiques (agriculture, industrie, santé et environnement), mais de plus la démarche d'excellence qui est au cœur du projet s'appuie sur des programmes transverses qui rayonnent au-delà de ces Challenges et ont vocation à être construits en lien avec le monde socio-économique.

Structuration de la démarche d'innovation, renforcement de l'attractivité internationale du site universitaire ou encore lien entre ville et campus, sont autant de défis à relever qui impacteront et accompagneront le développement de l'ensemble du territoire et de ses entreprises.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et d'optimisme que les présidents de l'Interclub ont découvert ce projet innovant et audacieux qui replace l'Auvergne et son économie au cœur des enjeux de la mondialisation.

Rendez-vous est donc pris entre les représentants du projet et des clubs d'entrepreneurs locaux pour faire un point régulier sur l'avancement du projet en vue de mettre en place des synergies.

Gilles Flichy

Un article de la rédaction du Journal de l'éco

### AGENDA ÉCO

18

JAN

Conférence : La e-santé sur le territoire auvergnat.

18

JAN

Congrès Entreprise du futur

19

JAN

Trophées du GCE 2018

23

JAN

Table-ronde : Cultiver son énergie féminine et masculine, la clé du management de demain ?

08

FÉV

Nuit de l'Orientation 2018

Tous les événements  
Publiez vos événements >

### LES PLUS LUS



Marché immobilier : un bilan 2017 exceptionnel

Par Le journal de l'éco



Auvergne Thermale : Éric Brut succède à Pierre Jai

Par Le journal de l'éco



Clermont Communauté : officiellement une métropole

Par Le journal de l'éco

Voir les plus lus >



**VOTRE BANNIÈRE  
PUB ICI**

Contact : 07 69 91 39 80  
commercial@lejournaldeléco.fr



Vos brèves gratuites

Publiez vos brèves



FAITS\_DIVERS\_AUVERGNE

## Échos région

### Obsèques Jean Roche

Créateur du festival Les Cultures du monde, à Gannat, Jean Roche s'est éteint dans la nuit de samedi à dimanche. Ses obsèques, initialement prévues jeudi, en l'église Saint-Étienne, ont été décalées au vendredi 4 août, à 10 heures, au champ de foire de Gannat, afin d'accueillir tous ceux qui souhaiteront lui rendre hommage.

partenariats L'Inra collabore avec VetAgroSup et l'UCA

Jean-Baptiste Coulon, président du Centre Inra Auvergne, a signé avec Mathias Bernard, président de l'université Clermont Auvergne et Emmanuelle Soubeyran, directrice générale de VetAgroSup, un accord-cadre avec chacune des structures. Le but : accompagner la création de quatre nouvelles unités mixtes de re-

cherche, en cohérence avec le projet Isite Cap 20-25 de l'UCA. Un des quatre défis du projet porte ainsi sur les agroécosystèmes. « À terme, l'accord doit simplifier les méthodes de travail et faciliter le fonctionnement des unités au jour le jour », a souligné Jean-Baptiste Coulon. ■



## Double partenariat avec l'enseignement supérieur SC

INRA Un accord-cadre a été signé entre l'Inra Auvergne Rhône-Alpes et de deux partenaires académiques d'importance : VetAgro Sup et l'Université Clermont-Auvergne.

Jean-Baptiste Coulon, président du centre régional de l'Inra, n'était pas peu fier de recevoir dans ses murs, en début de semaine, Mathias Bernard, président de l'Université Clermont-Auvergne, et Emmanuelle Soubeyran, directrice générale de VetAgro Sup. Ces deux établissements d'enseignement supérieur ont noué une convention de partenariat avec l'Inra, portant sur trois domaines scientifiques : la biologie intégrative des plantes modèles et cultivées, et l'adaptation à leur environnement ; la nutrition humaine, les métabolismes intégratifs et la complexité alimentaire ; l'agroécologie des systèmes d'élevage herbagers, la qualité des produits, l'épidémiologie animale et développement des territoires.

Au-delà des perspectives offertes par ces nouveaux partenariats notamment pour transcender les travaux de recherche, ces accords s'inscrivent également dans l'objectif de partage et de co-construction du site auvergnat, en cohérence avec la politique

de site de l'Inra en matière de recherche publique et dans le cadre du projet Isite Cap 20-25.



De gauche à droite : Mathias Bernard, Emmanuelle Soubeyran et Baptiste Coulon.

### Dans la continuité de l'Isite

En effet, en février dernier, Clermont-Ferrand a été labélisé Isite (Initiatives scienceinnovation-territoire-économies). Ce label, octroyé par la France au titre des investissements d'avenir, va non seulement positionner Clermont, sur la scène internationale, mais aussi lui ouvrir les portes de financements importants, de l'ordre de 370 millions d'euros sur dix ans. Les partenaires du

projet, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont Auvergne Métropole ou encore les privés comme Michelin ou Limagrain... s'engagent à fournir un euro pour chaque euro versé par le programme d'investissement d'Avenir.

La labellisation s'est faite autour du projet Cap 20-25, porté par l'Université Clermont-Auvergne qui repose sur le thème de l'innovation multimodale pour des modèles de vie et productions durables. Les chercheurs, étudiants, ingénieurs, acteurs économiques... vont travailler sur quatre domaines stratégiques : les agro-écosystèmes durables dans un contexte de changement global, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité socioéconomique, les systèmes et services innovants pour les transports et la production ; et la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé. ■

*par S. Chatenet*





FAITS\_DIVERS\_AUVERGNE

## Écho région

**P**artenariats L'Inra collabore avec VetAgroSup et l'UCA

Jean-Baptiste Coulon, président du Centre Inra Auvergne, a signé, lundi, avec Mathias Bernard, président de l'université Clermont Auvergne et

Emmanuelle Soubeyran, directrice générale de VetAgroSup, un accord-cadre avec chacune des structures. Le but : accompagner la création de quatre nouvelles unités mixtes de recherche, en cohérence avec le projet Isite Cap 20-25 de l'UCA. Un des

quatre défis du projet porte ainsi sur les agroécosystèmes. « À terme, l'accord doit simplifier les méthodes de travail et faciliter le fonctionnement des unités au jour le jour », a souligné Jean-Baptiste Coulon. ■



INRA UN ACCORD-CADRE A ÉTÉ SIGNÉ, LUNDI DERNIER, ENTRE L'INRA AUVERGNE RHÔNE-ALPES ET DEUX PARTENAIRES ACADÉMIQUES D'IMPORTANCE : VETAGRO SUP ET L'UNIVERSITÉ CLERMONT-AUVERGNE.

## Double partenariat avec l'enseignement supérieur

Jean-Baptiste Coulon, président du centre régional de l'INRA n'était pas peu fier de recevoir dans ses murs, en début de semaine, Mathias Bernard, président de l'Université Clermont-Auvergne et Emmanuelle Soubeyran, directrice générale de VetAgro Sup. Ces deux établissements d'enseignements supérieurs ont noué une convention de partenariat avec l'INRA, portant sur trois domaines scientifiques : la biologie intégrative

des plantes modèles et cultivées, et l'adaptation à leur environnement ; la nutrition humaine, les métabolismes intégratifs et la complexité alimentaire ; l'agroécologie des systèmes d'élevage herbagers, qualité des produits, épidémiologie animale et développement des territoires. Au-delà des perspectives offertes par ces nouveaux partenariats pour notamment transcender les travaux de recherche, ces accords s'inscrivent également dans l'objectif de partage et de coconstruction du site auvergnat,

en cohérence avec la politique de site de l'INRA en matière de recherche publique et dans le cadre du projet ISITE Cap 20-25.



De gauche à droite : Mathias Bernard, Emmanuelle Soubeyran et Baptiste Coulon. Photo : © SC

## Dans la continuité de l'ISITE

En effet, en février dernier, Clermont-Ferrand a été labellisé ISITE (Initiatives science-Innovation-Territoire-Economies). Ce label, octroyé par la France au titre des investissements d'avenir va non seulement positionner Clermont, sur la scène internationale, mais aussi lui ouvrir les portes de financements importants,

de l'ordre de 370 millions d'euros sur dix ans. Les partenaires du projet, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont Auvergne Métropole ou encore les privés comme Michelin ou Limagrain... s'engagent à fournir un euro pour chaque euro versé par le programme d'investissement d'Avenir. La labellisation s'est faite autour du projet Cap 20-25, porté par l'Université Clermont-Auvergne qui repose sur le thème de l'innovation multimodale pour des modèles de vie et productions durables. Les chercheurs, étudiants, ingénieurs, acteurs économiques... vont travailler sur quatre domaines stratégiques : les agro écosystèmes durables dans un contexte de changement global, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité socioéconomique, les systèmes et services innovants pour les transports et la production ; et la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé. ■

*par Sophie Chatenet*



INRA UN ACCORD-CADRE A ÉTÉ SIGNÉ, LUNDI DERNIER, ENTRE L'INRA AUVERGNE RHÔNE-ALPES ET DEUX PARTENAIRES ACADÉMIQUES D'IMPORTANCE : VETAGRO SUP ET L'UNIVERSITÉ CLERMONT-AUVERGNE.

## Double partenariat avec l'enseignement supérieur



De gauche à droite : Mathias Bernard, Emmanuelle Soubeyran et Baptiste Coulon.

Jean-Baptiste Coulon, président du centre régional de l'INRA n'était pas peu fier de recevoir dans ses murs, en début de semaine, Mathias Bernard, président de l'Université Clermont-Auvergne et Emmanuelle Soubeyran, directrice générale de VetAgro Sup. Ces deux établissements d'enseignements supérieurs ont noué une convention de partenariat avec l'INRA, portant sur trois domaines scientifiques : la biologie intégrative des plantes modèles et cultivées, et l'adaptation à leur environnement ; la nutrition humaine, les métabolismes intégratifs et la complexité alimentaire ; l'agroécologie des systèmes d'élevage herbagers, qualité des produits, épidémiologie animale

et développement des territoires. Au-delà des perspectives offertes par ces nouveaux partenariats pour notamment transcender les travaux de recherche, ces accords s'inscrivent également dans l'objectif de partage et de coconstruction du site auvergnat, en cohérence avec la politique de site de l'INRA en matière de recherche publique et dans le cadre du projet ISITE Cap 20-25.

### Dans la continuité de l'ISITE

En effet, en février dernier, Clermont-Ferrand a été labellisé ISITE (Initiatives science-Innovation-Territoire-Economies). Ce label, octroyé par la France au titre des investissements d'avenir va non seulement positionner Clermont, sur la scène internationale, mais aussi lui ouvrir les portes de financements importants, de l'ordre de 370 millions d'euros sur dix ans. Les partenaires du projet, la

Région Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont Auvergne Métropole ou encore les privés comme Michelin ou Limagrain... s'engagent à fournir un euro pour chaque euro versé par le programme d'investissement d'Avenir. La labellisation s'est faite autour du projet Cap 20-25, porté par l'Université Clermont-Auvergne qui repose sur le thème de l'innovation multimodale pour des modèles de vie et productions durables. Les chercheurs, étudiants, ingénieurs, acteurs économiques... vont travailler sur quatre domaines stratégiques : les agro écosystèmes durables dans un contexte de changement global, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité socioéconomique, les systèmes et services innovants pour les transports et la production ; et la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé. ■

*par Sophie Chatenet*





FAITS\_DIVERS\_AUVERGNE

## Après la labellisation I-Site de l'Université Clermont Auvergne

**L**es quatre défis du projet Cap 20-25

Fin février, l'Université Clermont Auvergne décrochait sa labellisation I-Site, rejoignant ainsi la cour des grands. Mais dans le détail, cela correspond à quoi ?

« Une reconnaissance au niveau mondial » pour Mathias Bernard, président de l'Université Clermont Auvergne (UCA). Fin février, le site universitaire a décroché de haute lutte sa labellisation I-Site, intégrant le club des dix-huit universités françaises sélectionnées dans le cadre de ces labels I-Site et Idex.

Deux mois plus tard, l'UCA a tenu à organiser une soirée, mardi, pour revenir sur cette annonce. L'occasion d'y voir plus clair sur cette labellisation qui s'accompagne notamment d'une dotation de 330 millions d'euros si le contrat est rempli.

Mais aussi sur ce qui a permis au projet Cap 20-25 de l'UCA de se démarquer du lot. En premier lieu duquel « une identité et une vraie ambition scientifique basée sur un concept d'excellence, celui de l'innovation multimodale pour des modèles de vie et production durables », comme l'a décrit son directeur Pierre Schiano. Une volonté mêlant acteurs de la recherche et socio-économiques qui se décline sous quatre défis scientifiques et sept programmes transverses.

Pour le défi « les agro-écosystèmes durables dans un contexte de changement global », il sera question, avec le soutien de Limagrain, de se focaliser sur le futur de l'agriculture. Le but étant de mieux nourrir les populations dans ce contexte de changement climatique.

Un autre défi, celui portant sur les systèmes et services innovants pour

les transports et la production, aura pour ambition de concevoir des robots mobiles capables de fonctionner en équipe et d'optimiser le travail. Michelin travaillera de concert avec les laboratoires de recherche de l'UCA.

La santé ne sera pas négligée avec l'ambitieux défi autour de la mobilité humaine personnalisée qui a pour but, selon son responsable Alain Eschalié, de faire de Clermont un lieu de référence sur la question.

Terre de volcanisme, le dernier projet mêle d'une manière inédite économistes, mathématiciens et spécialistes des aléas climatiques afin de traiter des risques naturels catastrophiques et de la vulnérabilité socio-économique.

Pierre Peyret ■





PUY\_DE\_DOME

## L'Université Clermont Auvergne à l'Elysée

**I**-Site. Le président de la République François Hollande a reçu, lundi 13 mars, à l'Elysée et en présence de la ministre de l'Éducation nationale et du secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et à la recherche, les délégations et responsables des projets retenus dans le

cadre de l'appel à projets « IDEX/I-SITE » du Programme d'investissement d'avenir. La délégation du projet clermontois « CAP 20-25 » était représentée par Pierre Schiano (directeur du projet), Mathias Bernard (président de l'Université Clermont Auvergne), Valérie Mazza (directrice

scientifique de Limagrain) et Olivier Le Gall (directeur général délégué de l'Inra). Lors de cette cérémonie, une enveloppe de 330 millions d'euros a été confirmée pour le développement du pôle universitaire clermontois. ■



## Une enveloppe de 330 millions d'euros d'I-Site confirmée pour l'Université Clermont Auvergne

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue à l'Elysée, les représentants de l'Université Clermont Auvergne ont eu la confirmation d'avoir une enveloppe de 330 millions dans le cadre du programme IDEX/I-Site.

Le président de la République, François Hollande, a reçu lundi 13 mars 2017, à l'Elysée et en présence de la ministre de l'Education nationale et du secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur et à la recherche, les délégations et responsables des projets retenus dans le cadre de l'appel à projets « IDEX / I-SITE » du Programme d'investissement d'avenir.



La délégation du projet clermontois « CAP 20-25 » était représentée par Pierre SCHIANO (directeur du pro-

jet), Mathias Bernard (président de l'Université Clermont Auvergne), Valérie Mazza (directrice scientifique de Limagrain) et Olivier Le Gall (directeur général délégué de l'INRA). A cette occasion, le montant de la dotation octroyée à chaque projet dans le cadre du Programme d'investissement d'avenir a été confirmé par le gouvernement.

Le projet « CAP 20-25 » obtient un capital de 330 M d'€, soit 10M d'€ annuels (en y incluant les dotations aux trois laboratoires d'excellence labellisés dans le cadre de la première vague du Programme Investissements d'avenir). L'Université Clermont Auvergne se réjouit de cette dotation, qui correspond globalement à l'enveloppe financière au dé-

ploiement des différents volets du projet « CAP 20-25 » et dont le montant est comparable à celui des projets portés par l'Université de Lorraine (Nancy-Metz) et l'Université de Bourgogne- Franche-Comté (Dijon-Besançon).

Ce montant traduit l'évaluation très positive du projet « CAP 20- 25 » par le jury international qui a notamment souligné l'excellence de l'ambition scientifique et du projet pédagogique, la qualité du programme européen et international et le caractère exemplaire du partenariat entre les acteurs académiques (Université, écoles, organismes de recherche) et le monde socio-économique. ■





PUY\_DE\_DOME

## Indiscrétions

Et si Thomas Pesquet mettait à l'honneur la chaîne des Puy. Pour promouvoir la candidature de la Chaîne des Puy-Faille de Limagne au Patrimoine mondial de l'Unesco, le Conseil départemental a lancé une belle initiative : inviter l'astronaute français Thomas Pesquet, via son profil Twitter (@Thom astro), à photographier l'ensemble volcanique depuis l'espace et à le partager par tweet. Une initiative, largement relayée par votre journal La Montagne, qui donnerait une belle visibilité à la Chaîne des Puy. « Ensemble, faisons briller nos volcans dans le ciel des cosmonautes ! » A vos tweets

défection à l'UDI en vue des législatives. Dans un communiqué envoyé hier, Anne Gourdy-David, secrétaire générale du Parti Radical du Puy-de-Dôme, annonce qu'elle « renonce à être la candidate » de son parti « et de ce fait de l'UDI aux élections législatives sur la 2<sup>e</sup> circonscription du Puy-de-Dôme », celle de Riom. « Ma vision des hommes et de la politique n'est pas compatible avec celle que le Parti radical et l'UDI ont vis-à-vis du programme et du comportement de M. François Fillon. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé à mes instances de me mettre en congé du parti lors des présidentielles et des législatives 2017 », explique Anne Gourdy-David.

Cohn-Bendit, invité d'honneur. Dans le cadre de l'anniversaire des 60 ans du Traité de Rome, le Mouvement Européen Auvergne organise une conférence-débat vendredi 17 mars à 18 h 30 à la Faculté de droit (amphithéâtre Michel de l'Hospital bou-

levard F.-Mitterrand) avec comme invité d'honneur Daniel Cohn-Bendit, ancien député européen. Le débat portera sur le thème : Quel avenir pour l'Union européenne ?

Jacques Toubon à Clermont. Le Défenseur des Droits Jacques Toubon, ancien ministre de la Justice sous la présidence de Jacques Chirac, viendra à Clermont vendredi 24 mars. Il se rendra à 11 heures au Palais de justice de Clermont où il signera un partenariat privilégié entre les services du Défenseur et la juridiction clermontoise. Enfin, à 14 h 30, il participera à une conférence à l'école de droit.

Le tweet de la semaine

« Je préfère payer plus cher un chantier mais qu'il soit confié à 100 % à des travailleurs locaux. Je l'assume et je ne lâcherai pas »

Label I-site : avec Michelin et Limagrain. La labellisation I-Site du projet Cap 20-25 de l'université Clermont Auvergne a été annoncée le 24 février mais Michelin et Limagrain ont attendu lundi dernier pour publier un communiqué commun saluant cette annonce. Lundi, c'était le jour de réception à l'Élysée des huit sites français labellisés I-Site ou IDEX. Pour Clermont, cette labellisation consacre « un projet de qualité », soulignent en chœur Michelin et Limagrain qui y voient « de véritables opportunités de développer, dans leurs domaines d'activités respectifs, des compétences de proximité, porteuses d'un réel potentiel d'excellence, renforçant ainsi leur capacité

en recherche et développement ». Les deux géants mondiaux félicitent l'ensemble des acteurs impliqués et renouvellent « leur engagement à soutenir activement les prochaines étapes de la mise en place du projet ».

On fait quoi demain. Il y a déjà quelques mois, France Info a lancé une opération s'adressant aux maires et intitulée « On fait quoi demain ». Le concept ? Faire remonter une proposition ou une action locale à portée nationale au futur président de la République. Jeudi, à 13 h 30, la parole reviendra au maire de Ceyrat, Laurent Masselot, qui fera la promotion de l'Arténium, un espace de 9.500 m<sup>2</sup> conçu pour accueillir des manifestations sportives ainsi que des pôles espoirs.

Le trait bourbonnais s'exporte. Reidro, le dessinateur bourbonnais, s'exporte aussi en Amérique du sud. Il va participer, avec 31 dessins, à une exposition organisée dans la galerie d'art contemporain de l'Alliance française, située dans la capitale de l'Argentine, à Buenos-Aires. Ses créations seront visibles du 13 au 23 mars 2017, dans le cadre des journées de la Francophonie.

Nouveau dir-com à L'école d'architecture. L'ex-attachée de presse de la région Auvergne, Zakia Douakha a récemment pris la direction de la communication au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand.

molières. L'Académie des Molières a établi la liste des spectacles éligibles à ses prestigieuses récompenses dans

le monde du théâtre. On y retrouve, catégorie « Seul en scène », Augustin passe aux aveux de la compagnie clermontoise Wakan Théâtre, donné actuellement dans la salle parisienne Les Déchargeurs. Dans la catégorie jeune public, Johanny Bert et son Théâtre de Romette, compagnie ancrée en Auvergne et en résidence à la Comédie de Clermont sont doublement présents : avec De Passage et Le Petit bain. Les nominations défi-

nitives seront rendues publiques à la fin du mois.

#### Le retour d'Adriana

Animateurs de l'émission Les pouvoirs extraordinaires du corps humain, Adria Karembou et Michel Cymes étaient à Clermont mardi dernier où ils se sont mesurés, au stadium Jean Pellez, à des enfants, afin de mettre en évidence leurs éton-

nantes capacités de récupération. Un retour à Clermont pour Adriana qui était déjà venue l'an dernier dans le même stade pour une émission avec Renaud Lavillenie.

@laurentwauquiez Du président de la Région Auvergne Rhône-Alpes, en guerre contre les travailleurs détachés qui ne parlent pas français ■





UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

## Une reconnaissance internationale avec le label I-SITE

L'université Clermont Auvergne rentre dans la cour des grands en remportant le précieux label I-SITE (Initiatives-Science-Innovation-Territoires-Économies), programme d'investissement d'avenir. Une décision validée par la France le 24 février.

Celui-ci lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale mais aussi des financements importants. Si l'université a rempli ses engagements vis-à-vis du label I-SITE, elle devrait profiter d'une enveloppe d'environ 370 millions d'euros, versée par le programme d'investissement d'avenir, dans dix ans.

En attendant, le site clermontois percevra 6 à 7 millions d'€ par an auxquels s'ajouteront les financements des partenaires. L'enveloppe se montera alors entre 12 et 14 millions d'€ par an.

Le projet « Cap 20-25 » porté par l'université Clermont Auvergne a été validé par un jury international composé d'universitaires étrangers, de chefs d'entreprises de groupes mondiaux mais aussi d'élus. « Il s'agit d'une reconnaissance au niveau mondial. Cela va avoir un effet d'appel dans le monde de la recherche », explique Mathias Bernard, président de l'université Clermont Auvergne.

Pour Olivier Bianchi, maire de Clermont, « c'est bien une success story qui se poursuit après l'obtention du statut de Métropole et la labellisation French-Tech. Aujourd'hui, avec I-SITE, c'est l'excellence de la recherche publique clermontoise alliée au meilleur de l'innovation privée qui est reconnue par un jury international. C'est en grande partie l'avenir de notre agriculture, de notre industrie, de nos capacités à améliorer l'emploi mais aussi notre environnement et notre cadre de vie qui est porté par cette dynamique. » ■





PUY-DE-DÔME ENSEIGNEMENT

## L'Université Clermont Auvergne décroche le label « I-SITE »

Après avoir été retoqué une première fois l'an dernier, l'établissement vient d'obtenir le prestigieux label lui ouvrant la voie de la reconnaissance internationale et de financements importants.

L'UCA (Université Clermont Auvergne) est entrée dans la cour des grands. Née en janvier 2017 de la fusion de ses deux universités (Blaise-Pascal et Auvergne), elle vient de décrocher le label « I-SITE » (Initiatives science, innovation, territoires et économie).

### Une enveloppe de 370 000 euros

Cette reconnaissance de l'État ouvre à l'université auvergnate une plus large visibilité mondiale et, surtout, des financements importants. Pour Mathias Bernard, président de l'Université Clermont Auvergne, ce label est « une excellente nouvelle ». Cette reconnaissance internationale « va avoir un effet d'appel dans le monde de la recherche ».

Le projet auvergnat baptisé « CAP

20-25 » avait été recalé une première fois en 2016. Mais, cette fois-ci, il a séduit un jury international qui n'a récompensé qu'une quinzaine de sites en France. Il s'articule autour de quatre domaines scientifiques stratégiques pour lesquels la recherche auvergnate bénéficie d'une reconnaissance internationale et d'une coopération avec les filières économiques locales.

« De très grands efforts ont été réalisés pour obtenir cet « I-SITE » sur la gouvernance et sur l'excellence scientifique et c'est une réussite », se félicite Laurent Wauquiez, président LR de la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui salue « l'implication des grandes entreprises comme Michelin et Limagrain et du tissu très dense de PME appartenant aux différents pôles de compétitivité et cluster de la région ».

Car l'obtention de ce label n'est pas seulement honorifique. Le « I-SITE » va permettre de remplir avantageusement les caisses de l'université. L'enveloppe promise via le programme d'investissement d'Avenir devrait s'élever à 370 millions d'euros d'ici dix ans, à condition, toutefois, que l'établissement atteigne les objectifs affichés. « Un très gros investissement », salué par le maire PS de Clermont-Ferrand, Olivier Bianchi. « Après l'obtention du statut de Métropole et la labellisation French Tech, c'est une success-story pour la ville. C'est l'excellence de la recherche publique clermontoise alliée au meilleur de l'innovation privée qui est reconnue par un jury international. » ■



## L'Université Clermont Auvergne décroche enfin le label I-SITE

Seuls quinze sites universitaires ont décroché le label Idex ou I-Site du Programme d'investissements d'avenir. Après un échec en janvier 2016, le projet CAP 20-25 de l'université clermontoise nouvellement unifiée, a finalement convaincu le jury.

L'Université Clermont Auvergne (UCA) entre dans la cour des grands. Née en janvier 2017 de la fusion de ses deux universités - Université Blaise-Pascal et Université d'Auvergne - elle vient de décrocher le label I-Site (Initiatives Science - Innovation - Territoires - Économie). Cette reconnaissance de l'État, attribuée par un jury international du programme d'investissements d'avenir le vendredi 24 février, ouvre à l'université auvergnate une plus large visibilité mondiale et, surtout, des financements.

Le projet auvergnat baptisé CAP 20-25 (Clermont-Auvergne Projet 20-25), recalé lors de la première

vague de labellisation en février 2016, s'articule autour de quatre domaines scientifiques stratégiques pour lesquels la recherche auvergnate bénéficie d'une reconnaissance internationale (agro-écosystèmes durables, risques naturels catastrophiques, systèmes et services innovants dans le transport et la production, mobilité personnalisée) d'une coopération avec quatre filières économiques locales : agriculture, industrie, santé et environnement.

370 millions d'euros sur 10 ans

Le site universitaire auvergnat re-

groupe environ 45 000 étudiants et 7 500 personnels de recherche au sein d'un ensemble composé de deux universités, sept écoles, quatre organismes de recherche et deux établissements de santé. Pour Mathias Bernardin président de l'Université Clermont Auvergne, ce label est "une excellente nouvelle". Cette reconnaissance internationale "va avoir un effet d'appel dans le monde de la recherche". L'enveloppe promise par le programme d'investissements d'avenir s'élève à 370 millions d'euros sur 10 ans, à condition toutefois, que l'université atteigne les objectifs affichés. ■





FDJ\_AUVERGNE

## L'UCA a décroché hier le label I-SITE qui la positionne dans les quinze universités françaises

Une reconnaissance internationale

L'Université Clermont Auvergne (UCA) entre dans la cour des grands ! En tout cas, voilà le site universitaire reconnu mondialement grâce à son entrée dans le label I-SITE (Initiatives - Science - Innovation - Territoires - Économies), programme d'investissement d'avenir, décision validée par la France, hier en fin d'après-midi.

Le projet « CAP 20-25 » porté par l'Université Clermont Auvergne, présidé par Mathias Bernard, a été validé avec six autres universités : Montpellier, Lille, Pau, Nantes, Paris-Seine et Paris-Est.

« C'est une excellente nouvelle », confiait Mathias Bernard joint, hier soir, par téléphone. « Le dossier avait été recalé en janvier 2016 dans sa dernière ligne droite. Là, nous avons retravaillé le dossier qui a été examiné puis validé par un jury international à Paris mardi dernier. Ce jury, composé d'universitaires étrangers,

de chefs d'entreprises de groupes mondiaux, d'élus, tous étrangers, a donné le feu vert à notre projet et c'est le gouvernement français qui a validé la décision ce vendredi ».

Au-delà de cette décision qui récompense l'excellence du site auvergnat, et des budgets qui vont venir avec, Mathias Bernard veut surtout retenir la portée de cette décision : « C'est surtout la reconnaissance au niveau mondial. Cela va avoir un effet d'appel dans le monde de la recherche ».

Une reconnaissance d'autant plus importante qu'il s'agissait de la dernière session de labellisation en France, qui en comprendra en tout et pour tout seulement quinze. Derrière la reconnaissance se cache aussi un enjeu majeur et financier. L'enveloppe promise par le programme d'investissement d'avenir devrait être de plus ou moins de 370 millions d'euros.

Les partenaires du projet, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont Auvergne Métropole ou encore les

privés comme Michelin ou Limagrain s'engagent à fournir un euro pour chaque euro versé par le programme d'investissement d'Avenir.

« Le financement est plus complexe, tient à souligner le président de l'Université Clermont Auvergne. En fait les lauréats I-SITE touchent pendant dix ans les intérêts de cette enveloppe. Pour ce qui concerne le site clermontois, on devrait être de l'ordre de 6 à 7 millions d'euros par an, auxquels nous ajouterons les financements des partenaires. L'enveloppe se montera alors entre 12 et 14 millions d'euros par an. L'enveloppe de 370 millions d'euros nous sera remise dans dix ans, si l'Université Clermont Auvergne a rempli ses engagements vis-à-vis du label I-SITE. Si dans quatre ans ce n'est pas le cas, le label peut être retiré. C'est déjà arrivé ».

Alexandre Chatenet alexandre.chatenet@centrefrance.com ■



## 370 millions d'euros pour l'Université Clermont Auvergne qui obtient le label I-Site

Seuls quinze sites ont décroché le label I-Site en France. L'Université Clermont Auvergne en fait désormais partie. Ce label lui ouvre les portes à une reconnaissance internationale mais aussi à des financements importants lors des dix prochaines années sur la base d'une enveloppe de 370 millions d'euros.

L'Université Clermont Auvergne (UCA) entre dans la cour des grands ! En tout cas, voilà le site universitaire reconnu mondialement grâce à son entrée dans le label I-Site (Initiatives scienceInnovation Territoire Economies), programme d'investissement d'avenir, décision validée par la France, ce vendredi en fin d'après-midi.



Le projet « CAP 20-25 » porté par l'Université Clermont Auvergne, présidé par Mathias Bernard, a été validé avec six autres universités : Montpellier, Lille, Pau, Nantes, Paris-Seine et Paris-Est. « C'est une excellente nouvelle, confiait Mathias Bernard joint, hier soir, par téléphone. Le dossier avait été recalé en janvier 2016 dans sa dernière ligne droite. Là, nous avons retravaillé le dossier qui a été examiné puis validé par un jury international à Paris mardi dernier. Ce

jury, composé d'universitaires étrangers, de chefs d'entreprises de groupes mondiaux, d'élus, tous étrangers, a donné le feu vert à notre projet et c'est le gouvernement français qui a validé la décision ce vendredi ».

Au-delà de cette décision qui récompense l'excellence du site auvergnat, et des budgets qui vont venir avec, Mathias Bernard veut surtout retenir la portée de cette décision : « C'est surtout la reconnaissance au niveau mondial. Cela va avoir un effet d'appel dans le monde de la recherche ». Une reconnaissance d'autant plus importante qu'il s'agissait de la dernière session de labellisation en France, qui en comprendra en tout est pour tout seulement quinze. Derrière la reconnaissance se cache aussi un enjeu majeur et financier. L'enveloppe promise par le programme d'investissement d'avenir devrait être de plus ou moins de 370 millions d'euros. Les partenaires du projet, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont Auvergne Métropole ou encore les privés comme Michelin ou Limagrain... s'engagent à fournir un

euro pour chaque euro versé par le programme d'investissement d'Avenir.

Jusqu'à 14 millions d'euros d'investissement par an sur dix ans...

« Le financement est plus complexe, tient à souligner le président de l'Université Clermont Auvergne. En fait les lauréats I-Site touchent pendant 10 ans les intérêts de cette enveloppe. Pour ce qui concerne le site clermontois, on devrait être de l'ordre de 6 à 7 millions d'euros par an, auxquels nous ajouterons les financements des partenaires. L'enveloppe se montera alors entre 12 et 14 millions d'euros par an. L'enveloppe de 370 millions d'euros nous sera remise dans 10 ans, si l'Université Clermont Auvergne a rempli ses engagements vis-à-vis du label I-Site. Si dans quatre ans ce n'est pas le cas, le label peut être retiré. C'est déjà arrivé »

Alexandre Chatenet alexandre.chatenet@centrefrance.com ■





CLERMONT-FERRANDFORMATION

## 53 millions d'euros de la Région pour l'université Clermont-Auvergne

Laurent Wauquiez a apporté le soutien de la Région au projet i-site de l'université Clermontoise.

**53 000 000**

« La Région Auvergne-Rhône-Alpes soutient fortement la candidature i-site "Cap 20-25" de l'université de Clermont-Auvergne, et apportera 53 millions d'euros sur huit ans, avec l'État, (101 millions d'euros), et Clermont Métropole (2,9 millions d'euros) », a annoncé Laurent Wauquiez, accompagné de Mathias Bernard, président de l'université clermontoise.

Dans deux semaines, un jury international choisira trois à cinq dossiers parmi les candidatures de Clermont-Ferrand, Paris-Est, Montpellier, Paris-Seine, Rennes, Nantes et Pau. Le label i-site « initiatives science, innovation, territoires, économie » a pour objet de valoriser les universités misant sur une forte spécialisation thématique, et une stratégie de développement et de partenariat ambitieuse et innovante avec le monde économique. L'université Clermont-Auvergne, fusionnée depuis le 1<sup>er</sup> jan-

vier, compte 35 000 étudiants, 1 300 chercheurs publics, et 35 laboratoires. ■





## Oral le 21 février

**O**ral le 21 février

Une délégation clermontoise se rendra à Paris, le 21 février, pour défendre la candidature Is-Site Cap 20-25, nom du projet porté par le site université clermontoise. ■





## Après un premier échec, l'université Clermont Auvergne prétend à l'étiquette d'excellence I-Site

L'université veut surfer sur l'effet label

A mi-chemin entre la répétition générale et la réunion de soutien, Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes a convié, hier, à Clermont-Ferrand, acteurs de l'enseignement supérieur, de la recherche et du monde économique. Le but de ce rassemblement ? Présenter la candidature de l'université Clermont Auvergne au label d'excellence I-Site via son projet Cap 20-25.

Dans quinze jours, Mathias Bernard, président de l'université Clermont-Auvergne, et Pierre Schiano, chef de projet I-Site, iront à Paris défendre la cause clermontoise après un premier échec début 2016.

1 Définition. Mais au fait, l'I-Site, c'est quoi ? Derrière cet acronyme Initiatives science-Innovation-Territoire-Economies se dévoile une action lancée par le gouvernement en juillet 2013 pour « favoriser la visibilité internationale de site universitaire par une dynamique de l'excellence. L'objectif étant d'associer plus fortement les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche à leur environnement socio-économique », résume Pierre Schiano, directeur du LabEx ClerVolc.

Intitulé Cap 20-25, le projet porté par l'UCA repose sur les modèles de vie et de productions durables. Concrètement, il se décline en quatre orientations scientifiques symbolisant l'identité du site. Les intitulés sont les suivants : « Les agro-écosystèmes durables dans un contexte de changement global », « les systèmes et services innovants pour la production et les transports », « la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé », et enfin « les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité socio-économique ».

2 Des millions en jeu. Si labellisation il y a, un joli chèque est attendu du côté de l'UCA. « À la clé, il y a un budget de 370 millions d'euros en capital sur dix ans », explique Mathias Bernard. « Cet argent servira à financer des projets, en plus des dotations habituelles. » De son côté, « la Région a sanctuarisé 53 millions sur quatre ans sur l'I-Site », assure un Laurent Wauquiez « scotché » par le travail mené. Clermont Auvergne-Metropole abonde à hauteur de trois millions d'euros sur la même période.

Autre retombée : l'effet label. « La quinzaine de site I-Site, ce seront les sites identifiés en France comme étant ceux des universités majeures. Il y a un effet d'entraînement, de marque qui va jouer plei-

ment son rôle », espère Mathias Bernard.

3 Rejoindre la cour des grands.

Une des forces du projet réside dans l'implication des grandes entreprises du territoire. Michelin, par la voix de sa directrice scientifique, Maud Portigliatti, voit là « un facteur d'attractivité pour ses employés ». Partie prenante du dossier, Michelin inaugurerait vendredi Factolab, son premier laboratoire partagé. « En 2017, nous lancerons un autre laboratoire commun sur la modélisation des matériaux. »

« Si on veut être bon à l'international, il faut être bon sur notre territoire et être visible », a insisté Jean-Yves Foucault. Pour le président du groupe Limagrain, l'obtention de ce label est une condition primordiale « pour prendre part à la force de frappe de la nouvelle grande région. Il reste une dernière ligne droite qu'il nous faut réussir. » Entre trois et cinq projets pourraient être retenus parmi Clermont-Ferrand donc. Mais aussi Paris-Est, Montpellier, Paris-Seine, Rennes, Nantes et Pau. Verdict fin février.

Pierre Peyret pierre.peyret@centre-france.com ■



## Tout comprendre à la candidature au label I-Site de l'université Clermont Auvergne

Dans quinze jours, Mathias Bernard, président de l'université Clermont-Auvergne, et Pierre Schiano, chef de projet I-Site, iront à Paris défendre la cause clermontoise après un premier échec début 2016.

À mi-chemin entre la répétition générale et la réunion de soutien, Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes a convié, ce lundi, à Clermont-Ferrand, acteurs de l'enseignement supérieur, de la recherche et du monde économique.

Le but de ce rassemblement ? Présenter la candidature de l'université Clermont Auvergne au label d'excellence I-Site via son projet Cap 20-25.

Mais au fait, l'I-Site, c'est quoi ? Derrière cet acronyme – Initiatives science-Innovation-Territoire-Economies – se dévoile une action lancée par le gouvernement en juillet 2013 pour « favoriser la visibilité internationale de site universitaire par une dynamique de l'excellence.

L'objectif étant d'associer plus fortement les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche à leur environnement socio-économique », résume Pierre Schiano, directeur du LabEx ClerVolc.

Pourquoi candidater ?

Le dossier a été déposé fin novembre 2016. Il a été analysé et expertisé par un jury international. « Nous voulons montrer que l'on est capable de consolider le site clermontois dans le

système mondial de l'enseignement supérieur et de la recherche en mettant en avant des points forts qui identifient le site. Mais aussi en renforçant l'organisation de notre système d'enseignement supérieur avec les entreprises et les collectivités territoriales », reprend Mathias Bernard.

Quelles retombées pour l'UCA ?



Si labellisation il y a, un joli chèque est attendu du côté de l'UCA. « À la clé, il y a un budget de 370 millions d'euros en capital sur dix ans », poursuit Mathias Bernard.

« Cet argent servira à financer des projets, en plus des dotations habituelles. » De son côté, « la Région a sanctuarisé 53 millions sur quatre ans sur l'I-Site », assure un Laurent Wauquiez « scotché » par le travail mené. Clermont Auvergne-Metropole abonde à hauteur de 3 millions d'euros sur la même période.

Autre retombée : l'effet label. « La quinzaine de site IDEX ou I-Site, ce seront les sites identifiés en France comme étant ceux des universités

majeurs. Il y a un effet d'entraînement, de marque qui va jouer pleinement son rôle », espère Mathias Bernard.

Comment se caractérise le projet clermontois ?

Le projet repose sur le thème de l'innovation multimodale pour des modèles de vie et productions durables. « On est parti sur les valeurs et les forces auvergnates, aussi bien académiques qu'industrielles. On a regroupé cela dans ce modèle de vie. Pour y répondre, il faut une démarche multiacteurs, multidisciplinaires et multiperformances », détaille Pierre Schiano, porteur du projet.

Dans les faits, ce concept se déclinera à travers quatre domaines stratégiques : les agroécosystèmes durables dans un contexte de changement global, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité socioéconomique, les systèmes et services innovants pour les transports et la production. Dernier point : la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé.

Et concrètement ? « Au-delà de la gouvernance unique avec la fusion des universités, dès fin 2018, un institut national polytechnique regroupera les grandes écoles du site pour former les ingénieurs de demain »,

fait savoir le président de l'université Clermont Auvergne.

Et d'ajouter : « Il y a tout un volet recherche avec quatre défis scientifiques qui sont des défis pluridisciplinaires dans différents domaines. Il

y a des programmes visant à faire émerger de nouvelles thématiques innovantes, des dispositifs de partenariats public-privé, mais aussi des dispositifs d'internationalisation pour attirer des étudiants du monde entier, ou encore visant à améliorer

la qualité des formations.»

La réponse est attendue dans les jours suivant l'oral du 21 février.

Pierre Peyret ■



## Tout comprendre à la candidature au label I-Site de l'université Clermont Auvergne

Dans quinze jours, Mathias Bernard, président de l'université Clermont-Auvergne, et Pierre Schiano, chef de projet I-Site, iront à Paris défendre la cause clermontoise après un premier échec début 2016.

À mi-chemin entre la répétition générale et la réunion de soutien, Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes a convié, ce lundi, à Clermont-Ferrand, acteurs de l'enseignement supérieur, de la recherche et du monde économique.

Le but de ce rassemblement ? Présenter la candidature de l'université Clermont Auvergne au label d'excellence I-Site via son projet Cap 20-25.

Mais au fait, l'I-Site, c'est quoi ? Derrière cet acronyme – Initiatives science-Innovation-Territoire-Economies – se dévoile une action lancée par le gouvernement en juillet 2013 pour « favoriser la visibilité internationale de site universitaire par une dynamique de l'excellence.

L'objectif étant d'associer plus fortement les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche à leur environnement socio-économique », résume Pierre Schiano, directeur du LabEx ClerVolc.

Pourquoi candidater ?

Le dossier a été déposé fin novembre 2016. Il a été analysé et expertisé par un jury international. « Nous voulons montrer que l'on est capable de consolider le site clermontois dans le

système mondial de l'enseignement supérieur et de la recherche en mettant en avant des points forts qui identifient le site. Mais aussi en renforçant l'organisation de notre système d'enseignement supérieur avec les entreprises et les collectivités territoriales », reprend Mathias Bernard.

Quelles retombées pour l'UCA ?



Si labellisation il y a, un joli chèque est attendu du côté de l'UCA. « À la clé, il y a un budget de 370 millions d'euros en capital sur dix ans », poursuit Mathias Bernard.

« Cet argent servira à financer des projets, en plus des dotations habituelles. » De son côté, « la Région a sanctuarisé 53 millions sur quatre ans sur l'I-Site », assure un Laurent Wauquiez « scotché » par le travail mené. Clermont Auvergne-Metropole abonde à hauteur de 3 millions d'euros sur la même période.

Autre retombée : l'effet label. « La quinzaine de site IDEX ou I-Site, ce seront les sites identifiés en France comme étant ceux des universités

majeurs. Il y a un effet d'entraînement, de marque qui va jouer pleinement son rôle », espère Mathias Bernard.

Comment se caractérise le projet clermontois ?

Le projet repose sur le thème de l'innovation multimodale pour des modèles de vie et productions durables. « On est parti sur les valeurs et les forces auvergnates, aussi bien académiques qu'industrielles. On a regroupé cela dans ce modèle de vie. Pour y répondre, il faut une démarche multiacteurs, multidisciplinaires et multiperformances », détaille Pierre Schiano, porteur du projet.

Dans les faits, ce concept se déclinera à travers quatre domaines stratégiques : les agroécosystèmes durables dans un contexte de changement global, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité socioéconomique, les systèmes et services innovants pour les transports et la production. Dernier point : la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé.

Et concrètement ? « Au-delà de la gouvernance unique avec la fusion des universités, dès fin 2018, un institut national polytechnique regroupera les grandes écoles du site pour former les ingénieurs de demain »,

fait savoir le président de l'université Clermont Auvergne.

Et d'ajouter : « Il y a tout un volet recherche avec quatre défis scientifiques qui sont des défis pluridisciplinaires dans différents domaines. Il

y a des programmes visant à faire émerger de nouvelles thématiques innovantes, des dispositifs de partenariats public-privé, mais aussi des dispositifs d'internationalisation pour attirer des étudiants du monde entier, ou encore visant à améliorer

la qualité des formations.»

La réponse est attendue dans les jours suivant l'oral du 21 février.

Pierre Peyret ■





FAITS\_DIVERS\_AUVERGNE

## Fin février, l'université Clermont Auvergne saura si elle bénéficie du label d'excellence I-Site

**E**t déjà une première labellisation ?

Tout juste désigné président de l'université Clermont Auvergne, Mathias Bernard a présenté les échéances qui se profilent à l'horizon. Outre la mise en oeuvre opérationnelle de l'université et la mise en place de la nouvelle offre de formations proposée aux futurs étudiants la rentrée prochaine, le premier président a mis en avant un autre rendez-vous. Le 21 février, une délégation se rendra à Paris défendre la candidature clermontoise au projet I-Site.

L'I-Site, c'est quoi ? Derrière cet acronyme Initiatives Science-Innovation-Territoire-Économies se dévoile une action lancée par le gouvernement en juillet 2013 pour « favoriser la visibilité internationale de site universitaire par une dynamique de l'excellence. L'objectif est d'associer plus fortement les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche à leur environnement socio-économique », explique Pierre Schiano, directeur du laboratoire Magmas et Volcans, par ailleurs porteur du projet clermontois.

À terme, l'obtention de ce label doit permettre de faire de l'université

Clermont Auvergne un « site majeur qui soit dans les écrans radars internationaux », abonde Mathias Bernard. D'où la nécessité, notamment, de n'avoir plus qu'une seule entité sur le territoire.

Où en est la candidature clermontoise ? Les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche en Auvergne ainsi que leurs partenaires ont déposé un projet de structuration et développement dans le cadre de cet appel à projet. Son nom ? Cap 20-25, pour Clermont Auvergne Project 20-25.

En janvier 2016, une première vague de labellisation avait eu lieu. Sur les vingt projets déposés, huit avaient été présélectionnés, dont CAP 20-25. Les sites de Grenoble, Nice, Lorraine et Bourgogne-Franche-Comté ont été les premiers lauréats. Loupé pour Clermont. « Il nous a alors été demandé de travailler vers plus de structuration mais aussi d'affiner notre ambition scientifique sur certains points », poursuit Pierre Schiano.

Malgré cet échec, CAP 20-25 a été autorisé à concourir dans le cadre de la deuxième vague de l'appel à projet. Une délégation se rendra à Paris le

21 février pour plaider sa cause. Le verdict est attendu les jours suivants. Avec comme enjeu, notamment, une dotation, sur dix ans, de 370 millions d'euros.

Comment se caractérise le projet clermontois ? Le projet repose sur le thème de l'innovation multimodale pour des modèles de vie et productions durables. « On est parti sur les valeurs et les forces auvergnates, aussi bien académiques qu'industrielles. On a regroupé cela dans ce modèle de vie. Pour y répondre, il faut une démarche multi-acteurs, multi-disciplinaires et multi-performances ».

Dans les faits, ce concept se déclinera à travers quatre domaines stratégiques : les agro-écosystèmes durables dans un contexte de changement global, les risques naturels catastrophiques et la vulnérabilité socio-économique, les systèmes et services innovants pour les transports et la production. Dernier point : la mobilité personnalisée comme facteur clé de la santé.

Pierre Peyret pierre.peyret@centre-france.com ■

